

Falz für
Nr 1



ALMANACH MUSICAL

POUR

1855

Éphémérides musicales, Biographies des Célébrités de la musique, Histoire musicale de l'année, Anecdotes, etc., etc.

Nouveaux morceaux de musique de Piano pour chant et danse

GRAVURES ET PORTRAITS



[illegible] ROUSSEAU, ÉDITEUR, [illegible] DU JARDINET, 3. — Prix : **50** cent. — ESCUDIER, ÉDITEUR, RUE DE CHOIS[EUL]



ALMANACH
MUSICAL

pour

1855

2e Année

Éphémérides musicales, Biographies
des Célébrités de la musique, Histoire musicale de l'année,
Anecdotes, etc., etc.

**Nouveaux morceaux de musique de Piano
pour chant et danse.**

GRAVURES ET PORTRAITS.



ALEXANDRE HOUSSIAUX, ÉDITEUR,
RUE DU JARDINET, 3.

— Prix : **50** cent —

ESCUDIER, ÉDITEUR DE MUSIQUE,
RUE DE CHOISEUL, 21.

CALENDRIER POUR 1855.

COMPUT ECCLÉSIASTIQUE.		QUATRE-TEMPS.
Nombre d'or	XIII	Les 28 février, 2 et 3 mars
Epacte	XII	Les 30 mai, 1 et 2 juin
Cycle solaire	XVI	Les 19, 21 et 22 septembre
Indiction romaine	XIII	Les 19, 21 et 22 decembre.
Lettre dominicale	G	

FÊTES MOBILES

Les Cendres	21 fevrier.	L'ASCENSION	17 mai
La Passion	25 mars	La PENTECOTE	27 mai
Les Rameaux	1er avril.	La Trinité	3 juin
PAQUES	8 avril	La Fête-Dieu	7 juin
Les Rogations	14, 15, 16 mai	*L'Avent*	2 decembre

FÊTES CONSACRÉES EN FRANCE.

Depuis le Concordat du 15 Juillet 1801, signé entre le pape Pie VII et le premier consul Bonaparte, sept fêtes seulement ont été reconnues et consacrées en France, ce sont :

PAQUES, fête mobile.	L'ASSOMPTION, ou la Saint-Napoléon, le 15 août
L'ASCENSION, id	La TOUSSAINT, le 1er novembre
La PENTECOTE, id	NOEL, le 25 décembre
La FÊTE-DIEU, id	

Sainte Cécile, patronne des musiciens, le 22 novembre

COMMENCEMENT DES SAISONS.

Printemps	Le 21 mars, à 4 h 16 m. du matin	Temps moyen de Paris.
Été	Le 22 juin, à 0 h 58 m. du matin	
Automne	Le 23 septembre à 3 h. 0 m. du soir.	
Hiver	Le 22 décembre à 8 h. 58 m. du matin	

ÉCLIPSES

Le 2 mai, eclipse totale de lune, en partie visible à Paris, de 2 h 23 m a 6 h 4 m du m
Le 16 mai, éclipse partielle de soleil, invisible a Paris de 0 h 12 m. à 4 h 8 m. du m
Le 25 oct., eclipse tot de lune, en part vis a Paris, de 5 h 53 m a 9 h. 24 m du m
Le 9 nov , eclipse partielle de soleil, invisible à Paris, de 5 h 45 m a 9 h 8 m du s

RAPPORTS CHRONOLOGIQUES.

Age du monde, 5855 L'année 1855 répond aux années
5568 de la periode Julienne.
1900 de l'ere Julienne
1855 de la naissance de Jésus-Christ
1271 de l'Hegire ou ere des Tures, qui a commencé le 4 octobre 1854
62 de la Republique française
52 de l'Empire français
L'année de 1855 des Russes commence le 13 janvier de notre année.



Janvier. — Le Concert de famille.

LE VERSEAU. — **Nivôse.**

JANVIER.

Les jours croissent de 21 m. le matin et de 42 m. le soir. (Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 11 et 17.)

Mois des Neiges.

DATES	JOURS	SAINTS	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES	ANS
1	lundi	CIRCONCISION	Premier bal de l'Opéra	1716
2	mardi	s. Basile, évêque	Première représentation de Sorcier de Philidor [illegible]	1764
3	mercredi	ste Geneviève	Naissance du [illegible] Schneider [illegible]	1781
4	jeudi	s. Rigobert	Naissance du compositeur [illegible]	17[illegible]
5	vendredi	s. Siméon	Mort du chanteur [illegible]	17[illegible]
6	samedi	ÉPIPHANIE	Le théâtre de [illegible] de la ville [illegible]	18[illegible]
7	DIMANCHE	s. Théodore	Naissance de [illegible]	18[illegible]
8	lundi	s. Lucien	Première exécution du Te Deum [illegible]	1[illegible]
9	mardi	s. Julien le Pauvre	Mort de l'organiste Werner [illegible]	17[illegible]
10	mercredi	s. Paul ermite	Naissance du compositeur Zumsteeg	1760
11	jeudi	s. Théodose	Mort de Cimarosa à Venise.	1801
12	vendredi	s. Arcade	1re représentation de Semiramide [illegible] à Naples	18[illegible]
13	samedi	Baptême de N.-S.	Mort du compositeur Ferdinand Ries	1838
14	DIMANCHE	s. Hilaire	Début de M[illegible] à l'Opéra	1681
15	lundi	s. Maur, s. Bon	Naissance de [illegible]	17[illegible]
16	mardi	s. Guillaume	Mort de l'organiste [illegible]	1780
17	mercredi	s. Antoine	Naissance de [illegible]	17[illegible]
18	jeudi	Ch. s. Pierre	Mort de [illegible]	18[illegible]
19	vendredi	s. Sulpice	Mort de Théophile [illegible]	18[illegible]
20	samedi	s. Sébastien	Mort de la cantatrice madame Mara	18[illegible]
21	DIMANCHE	ste Agnès	Fondation de la Société des artistes-musiciens	1844
22	lundi	s. Vincent	Naissance de Manuel Garcia à Séville.	17[illegible]
23	mardi	s. Ildefonse	Naissance du pianiste [illegible]	17[illegible]
24	mercredi	s. Babylas	L'Opéra s'établit [illegible]	17[illegible]
25	jeudi	Conv. s. Paul	Première représentation [illegible]	17[illegible]
26	vendredi	ste Paule	Mort du compositeur [illegible]	17[illegible]
27	samedi	s. [illegible]	Naissance de Mozart à Salzbourg.	17[illegible]
28	DIMANCHE	s. Charlemagne	Naissance de [illegible]	1791
29	lundi	s. François de S.	Première représentation [illegible]	17[illegible]
30	mardi	ste Bathilde	Naissance de [illegible]	1[illegible]
31	mercredi	s. Pierre [illegible]	Naissance de [illegible]	17[illegible]

P. L. le 3, à 8 h. 28 m. du matin. — N. L. le [illegible] [illegible]
D. Q. le [illegible] à [illegible] h. 23 m. du soir. — P. Q. le [illegible] à [illegible] h. 58 m. du matin.



Février. — Bal travesti.

♓ LES POISSONS. **Pluviôse.**		**FÉVRIER** Les jours croissent de 16 m. le matin et de 44 m. le soir (Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)		**Mois des Pluies.**
DATES.	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	jeudi	s. Ignace	Mort du compositeur Pilosi à Rome.	1748
2	vendredi	CHANDELEUR ○	Mort de Palestrina.	1594
3	samedi	s. Blaise	Naissance de Mendelssohn à Berlin.	1809
4	DIMANCHE	*Septuagésime*	Naissance du violoniste Artot à Bruxelles.	1815
5	lundi	ste Agathe	Mort du compositeur Pierre Gaveaux.	1825
6	mardi	s. Waast	Naissance de madame Damoreau	1801
7	mercredi	s. Romuald	Naissance du compositeur Freislich.	1673
8	jeudi	ste Apolline	Naissance de Jenny Lind à Stockholm.	1820
9	vendredi	s. Cyrille	Naissance du compositeur Duni à Matera.	1709
10	samedi	ste Scholast. ☾	Naissance du guitariste Carulli à Naples.	1770
11	DIMANCHE	*Sexagésime*	Naissance de Grétry à Liége.	1741
12	lundi	ste Eulalie	Mort du compositeur Dauvergne à Lyon.	1797
13	mardi	s. Grégoire	Mort de la cantatrice madame Trial.	1818
14	mercredi	s. Valentin	Naissance de Gluck.	1712
15	jeudi	s. Faustin, m.	1re représentation d'Armide, opéra de Lully et Quinault.	1686
16	vendredi	ste Julienne ●	Mort du corniste Punto.	1803
17	samedi	s. Silvain	Mort de l'organiste Marchand à Paris.	1732
18	DIMANCHE	*Quinquagésime*	Naissance de Paganini à Gênes.	1784
19	lundi	s. Barbat	Naissance de l'acousticien Daniel Bernoulli.	1700
20	mardi	Mardi gras	Naissance du violoniste Vieuxtemps à Verviers.	1820
21	mercredi	LES CENDRES	Naissance de Czerny à Vienne.	1791
22	jeudi	Ch. s. Pier. à Ant.	Naissance du compositeur Charles-Jacques Wagner.	1772
23	vendredi	ste Isabelle ☽	Naissance de la cantatrice madame Mara à Cassel.	1749
24	samedi	s. Mathias	Naissance de Haendel à Halle (Saxe).	1684
25	DIMANCHE	*Quadragésime*	Première représentation de Rinaldo, opéra de Sacchini.	1783
26	lundi	s. Nestor	Naissance du violon. Rode à Bordeaux.	1774
27	mardi	s. Léandre	Naissance d'Antoine Reicha à Prague.	1770
28	mercredi	ste Honor. Q.-T.	1re représ. de la Muette 1828. — 1re repres. des Huguenots	1836

○ P. L. le 2, à 3 h. 31 m. du matin — ☾ D. Q. le 10, à 3 h. 10 m. du matin — ● N. L. le 16, à 6 h. 37 m. du soir — ☽ P. Q. le 23, à [illegible] h. 43 m. du soir.



Mars. — Le Concert.

♈ LE BÉLIER. Ventôse.	**MARS.** Les jours croissent de 63 m. le matin et de 46 m. le soir (Levers et couchers du soleil et de la lune p. 46 et 47.)	Mois des Vents.

DATES	JOURS	SAINTS	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES	ANS
1	jeudi	s. Aubin	Mort de Garat	1823
2	vendredi	s. Simplice	Mort du violoniste Schuppanzig à Vienne	1830
3	samedi	ste Cunégonde ☉	Première représentation d'Athalie	1716
4	DIMANCHE	*Reminiscere*	Naissance du compositeur suisse Egli	1742
5	lundi	s. Adrien	Mort du compositeur anglais Augustin Arne	1778
6	mardi	ste Colette	Première représentation du Déserteur de Monsigny	1769
7	mercredi	s. THOMAS D'AQUIN	Célèbre par ses composit. d'offices et chants religieux. Mort en	1274
8	jeudi	s. Ferdinand	Mort d'Adolphe Nourrit à Naples	1839
9	vendredi	s. François	Mort de David Rizzio	1566
10	samedi	s. Macaire	Mort de Clementi	1832
11	DIMANCHE	*Oculi* ☾	Mort du compositeur Jean-Marie Nanini	1607
12	lundi	s. Polycarpe	Mort de l'organiste John Bull à Anvers	1628
13	mardi	ste Euphrasie	Naissance du flûtiste Blavet	1700
14	mercredi	s. Lubin	Naissance du compositeur Telemann à Magdebourg	1681
15	jeudi	*Mi-Carême*	Mort de Cherubini	1842
16	vendredi	s. Cyriaque	Mort du facteur d'orgues Silbermann à Strasbourg	1734
17	samedi	ste Gertrude	Première représentation de *Charles VI* (d'Halévy)	1843
18	DIMANCHE	*Lætare* ●	Naissance du hautboïste Georges Vogt à Strasbourg	1781
19	lundi	s. Joseph	Naissance de l'organiste Nicolas Séjan	1745
20	mardi	s. Joachim	1re représentation des *Femmes vengées*, opéra de Philidor	1775
21	mercredi	s. Benoît	Naissance de Sébastien Bach à Eisenach	1685
22	jeudi	s. Léon	Mort de Lully à Paris	1687
23	vendredi	s. Victorien	Mort de Nicolo à Paris	1818
24	samedi	s. Gabriel	Naissance de madame Malibran	1808
25	DIMANCHE	PASSION ◑	Naissance de F.-J. Fétis à Mons	1784
26	lundi	s. Théodore	Mort de Beethoven à Vienne	1827
27	mardi	s. Rupert	Mort du violoniste Morel de Lamare	1823
28	mercredi	s. Gontran	Première représentation du *Vampire* de Marschner à Leipzig	1828
29	jeudi	s. Eustase	Mort de l'organiste Alghisi	1733
30	vendredi	s. Rieul	Naissance de Pierre Schultz à Lunebourg	1747
31	samedi	s. Guy, abbé	Naissance d'Haydn à Rohrau	1732

☉ P. L. Le 3, à 10 h. 47 m. du soir	● N. L. Le 18, à 4 h. 55 m. du matin
☾ D. Q. Le 11, à 2 h. 0 m. du soir	◑ P. Q. Le 25, à 11 h. 33 m. du matin



Avril. — Fête champêtre.

AVRIL.

LE TAUREAU. — Germinal

Les jours croissent de 56 m. le matin et de 43 m. le soir
(Levers et couchers du soleil et de la lune p. 16 et 17.)

M. de la Germination

DATES	JOURS	SAINTS		ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS
1	DIMANCHE	LES RAMEAUX		Première représentation de la Gazza ladra à Milan.	1817
2	lundi	s. F. de Paule	☉	Naissance du compositeur Ignace Pleyel.	1757
3	mardi	s. Richard		Mort du harpiste Nadermann à Paris.	1835
4	mercredi	s. Ambroise		Naissance du compositeur Zingarelli à Naples.	1752
5	jeudi	Sainte Cène		Archevêque de Milan, auteur du système de musique en usage dans le culte chrétien. Mort en	397
6	vendredi	Vendredi-Saint		Incendie de la salle de l'Opéra du Palais-Royal. 1763 et	1781
7	samedi	s. Hubert		Naissance de Rubini à Romano.	1795
8	DIMANCHE	PAQUES		Première représentation des Pêcheurs de Gossec à Paris.	1766
9	lundi	ste Marie Ég.	☾	Mort du facteur d'orgues Jean Tobie Turley.	1829
10	mardi	s. Onésime		Premier usage de l'orgue dans une église (Compiègne).	757
11	mercredi	ste Gaberte		Naissance du violoniste Alexandre Boucher à Paris.	1770
12	jeudi	s. Jules, pape		Première représentation d'Oberon à Londres.	1826
13	vendredi	s. Justin		Mort de l'abbé Joseph Gelinek, pianiste.	1825
14	samedi	s. Marcelin		Mort de Haendel à Londres.	1759
15	DIMANCHE	QUASIMODO		Naissance du compositeur Jean-Frédéric Fasch.	1688
16	lundi	s. Fructueux	●	Naissance du chanteur Caffarelli à Bari.	1703
17	mardi	s. Anicet		Naissance du compositeur Naumann.	1741
18	mercredi	s. Parfait		Premier concert de Teresa Milanollo à Paris.	1841
19	jeudi	s. Léon IX		Première représentation à Paris d'Iphigénie en Aulide.	1774
20	vendredi	ste Hildegonde		Mort de Denner, inventeur de la clarinette.	1707
21	samedi	s. Anselme		Mort du compositeur André Eler.	1821
22	DIMANCHE	ste Opportune		Naissance du violoniste Rolla.	1757
23	lundi	s. Georges		Naissance de Pierre Dupont, poëte et musicien, à Lyon.	1821
24	mardi	s. Léger	☽	Naissance du compositeur Kirnberger.	1721
25	mercredi	s. Marc		Naissance du père Martini à Bologne.	1706
26	jeudi	s. Clet, pape		Naissance du guitariste Stoll à Vienne.	1707
27	vendredi	s. Anthime		Naissance du violoniste André Romberg à Vechte.	1767
28	samedi	s. Vital, m.		Naissance du compositeur Henri-Frédéric Zachhausco	1739
29	DIMANCHE	s. Robert		Mort de Duraï	1780
30	lundi	s. Eutrope		Naissance du compositeur Boniface Asoli à Correggio	1769

☉ P. L. Le 2, à 9 h. 30 m. du soir — ☾ D. Q. Le 9, à 3 h. 46 m. du soir — ● N. L. Le 16, à 8 h. 13 m. du soir — ☽ P. Q. Le 24, à 7 h. 6 m. du matin.



Mai. — Dans les prés.

MAI.

LES GÉMEAUX. — **Floréal.**

Les jours croissent de 30 m. le matin et de 30 m. le soir
(Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)

Mois des Fleurs.

DATES.	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	jeudi	s. Philippe	Naissance de Maurice Braun, célèbre hautboïste.	1752
2	mercredi	s. Athanase	Naissance de l'organiste Louise Willni à Kahndorf.	1755
3	jeudi	Invent. de la ste ✝	Mort de Paër.	1839
4	vendredi	ste Monique	Naissance du compositeur Léopold Gassmann.	1729
5	samedi	s. Pie	Mort de Zingarelli.	1837
6	DIMANCHE	s. Jean P. Latine	Mort de l'abbé Vogler à Darmstadt.	1814
7	lundi	s. Stanislas	Mort de Piccini.	1800
8	mardi	s. Désiré	Mort du ténor Thénard.	1838
9	mercredi	s. Gr. de Naz.	Mort de Paisiello.	1741
10	jeudi	s. Gordien	Mort de Gavinies.	1810
11	vendredi	s. Mamert	Mort de Gaspard Furstenau, célèbre flûtiste.	1819
12	samedi	s. Porphyre	Mort du compositeur Salieri	1825
13	DIMANCHE	s. Servais	Naissance de madame Sontag à Coblentz.	1805
14	lundi	LES ROGATIONS	Mort de la célèbre cantatrice madame Lebrun.	1791
15	mardi	ste Denise	Mort de Zelter, compositeur.	1832
16	mercredi	s. Honoré	Mort du violoniste Chrétien Haas.	1782
17	jeudi	ASCENSION	Mort du moine bénédictin Guy d'Arezzo.	[illegible]
18	vendredi	s. Eric	Naissance du clarinettiste Beer.	1744
19	samedi	s. Yves	Naissance du compositeur Thomas Traetta.	1727
20	DIMANCHE	s. Bernard	Naissance du ténor Chollet.	1798
21	lundi	ste Virginie	Naissance du facteur d'orgues Della Ciaja	[illegible]
22	mardi	ste Hélène	Mort du célèbre théoricien Marpurg	1795
23	mercredi	s. Didier	Naissance du violoniste Viotti.	1751
24	jeudi	ste Jeanne	Dernière représentation d'Haitzinger dans Robert le Diable	1850
25	vendredi	s. Urbain	Mort du facteur de pianos Streicher à Vienne	1833
26	samedi	s. P. de Néri	Naissance du compositeur Gaviniès.	1726
27	DIMANCHE	PENTECÔTE	Mort de Paganini à Nice.	1840
28	lundi	s. Germain évêque	Mort de Reicha	1836
29	mardi	s. Maximin	Naissance du facteur d'orgues Trost à Wolkstorf	1739
30	mercredi	s. Émile Q.-T.	Première représentation de Narcisse, opéra de Scarlatti	1720
31	jeudi	ste Pétronille	Mort d'Haydn à Vienne.	1809

P. L. Le 2, à 4 h. 13 m. du m. — N. L. Le 16 à 21 h. 23 m. du matin.
D. Q. Le 9, à 5 h. 11 m. du m. — P. Q. Le 24 à 0 h. 12 m. du m. — P. L. Le 31, à 2 h. 57 m. du s.



Juin. — Café concert.

69 L'ÉCREVISSE. Prairial.	JUIN. Les jours croissent de 6 m. le matin et de 14 m. le soir jusqu'au 23 et diminuent de 4 m. du 23 au 30.		Mois des Prairies.	
DATES	JOURS	SAINTS	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES	ANS
1	vendredi	s. Pamphile	Naissance d'Habeneck à Mézières	1781
2	samedi	ste Émilie	Mort de Manuel Garcia	1832
3	DIMANCHE	TRINITÉ	Mort de Roland de Lassus à Munich	1594
4	lundi	s. Monique	Mort du compositeur Paisiello	1816
5	mardi	s. Quirin	Mort de Weber à Londres	1826
6	mercredi	s. Claude	Première représentation d'Andromaque de Grétry	1780
7	jeudi	FÊTE-DIEU ☾	Naissance du violoncelliste Servais	1807
8	vendredi	s. Médard	Naissance de Robert Schumann, pianiste	1810
9	samedi	ste Pélagie	Naissance de l'organiste [illegible]	17[illegible]
10	DIMANCHE	s. Landri	Mort du compositeur Schmitz	1808
11	lundi	s. Barnabé	Mort de Duni, l'un des fondateurs de l'Opéra-Comique	1775
12	mardi	s. Olympe	Mort du chevalier de Saint-George	1799
13	mercredi	s. Antoine de Pad.	Naissance de Dalayrac à Muret	1753
14	jeudi	O. FÊTE-DIEU ✠	Naissance d'Elleviou à Rennes	1769
15	vendredi	ste Modeste	Mort de L.-C. Daquin	1772
16	samedi	s. Fargeau	Mort de Fioravanti	1837
17	DIMANCHE	s. Avit, abbé	Mort de Petrucci, inventeur des caractères pour l'impression de la musique	1[illegible]
18	lundi	ste Marine	Première représentation du Freischütz à Berlin	1821
19	mardi	s. Gerv. et Prot.	Guignon reçoit ses lettres patentes de roi des ménétriers	1741
20	mercredi	s. Silvère	Naissance de Sophie Lebrun	1781
21	jeudi	s. Eusèbe	Première exécution à Dresde du [illegible]	1790
22	vendredi	s. Paulin ☽	Mort du compositeur Charles-Frédéric Abel	1787
23	samedi	s. Félix	Début d'Alizard à l'Opéra	1837
24	DIMANCHE	NAT. s. J.-B.	Naissance de Méhul à Givet	1763
25	lundi	s. Prosper	Mort du compositeur Georges-Ph. Telemann	1767
26	mardi	s. Babolein	Mort de Jean-Christophe Vogel	1788
27	mercredi	s. Crescent	Mort de Lebrun	1821
28	jeudi	s. Irénée	Naissance de Jean-Jacques Rousseau à Genève	1712
29	vendredi	s. Pier. et P. ⓟ	Mort de Choron	1834
30	samedi	s. Martial de L.	Mort de Rouget de Lisle	1836

☾ D. Q. Le 7 à 7 h. 57 m. du matin — ☽ P. Q. Le 22 à 5 h. 4 m. du soir
Ⓝ N. L. Le 14 à 2 h. 58 m. du soir — ⓟ P. L. Le 29 à 11 h. 27 m. du soir



Juillet. — Les Moissonneurs.

JUILLET.

Ω LE LION. Messidor.

Les jours décroissent de 30 m. le matin et de 28 m. le soir. (Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)

Mois des Moissons.

DATES	JOURS.	SAINTS.		ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	DIMANCHE	s. Thibaut		Première représentation de Gabrielle.	1816
2	lundi	Visit. N.-D.		Mort de J.-J. Rousseau.	1778
3	mardi	s. Anatole		Première représentation de Gabrielle de Vergy, de Carafa.	1816
4	mercredi	ste Berthe		Naissance de l'organiste L. Claude Daquin.	1694
5	jeudi	ste Zoé, m.		Zarlino succède à Cyprien de Rore à la chapelle de St.-Marc	1565
6	vendredi	s. Tranquille	☾	Mort de madame Delsa.	1836
7	samedi	ste Aubierge		Naissance du corniste Louis Wenceslas Lachnith.	1746
8	DIMANCHE	s. Procope		Naissance du chanteur Ponchard.	1789
9	lundi	ste Véronique		Mort de Joseph Sauveur, fondateur de la science de l'acoustique.	1716
10	mardi	ste Félicité		Première représentation des Bardes de Lesueur.	1804
11	mercredi	Tr. s. Benoît		Naissance du ténor Tichatscheck.	1807
12	jeudi	s. Gualbert		Naissance de l'organiste Schneider.	1707
13	vendredi	s. Turiaf		Mort du guitariste Sor.	1839
14	samedi	s. Bonavent	●	Mort de madame Solie.	1807
15	DIMANCHE	s. Henri		Mort de Farinelli.	1782
16	lundi	Jours caniculaires		Mort de Heinichen, maître de chapelle du roi de Saxe.	1729
17	mardi	s. Alexis		Mort de Marcello.	1739
18	mercredi	s. Claire		Naissance de madame Viardot-Garcia.	1821
19	jeudi	s. Vincent de Paul		Naissance de Guillaume Kalliwoda, m. de chap. à Carlsruhe.	1827
20	vendredi	ste Marguerite		Mort d'Alexandre Artôt.	1845
21	samedi	s. Victor		Naissance du compositeur J. Wolfram.	1789
22	DIMANCHE	ste Madeleine	☽	Mort de la Saint-Huberty.	1812
23	lundi	s. Appollinaire		Naissance de Sacchini à Pouzzoli.	1734
24	mardi	ste Christine		Mort de madame Sophie Gail.	1819
25	mercredi	s. Jacques		Mort de Ch. Waret.	1840
26	jeudi	Tr. de s. Marc		Mort de Garcia.	1840
27	vendredi	s. Pantaléon		Naissance du compositeur Onslow à Clermont.	1784
28	samedi	ste Anne		Mort du compositeur J. Sarti.	1802
29	DIMANCHE	ste Marthe	○	Mort de Campra.	1744
30	lundi	s. Abdon		Mort de Sébastien Bach.	1750
31	mardi	s. Germain-l'A.		Antoine Lotti est nommé organiste de St.-Marc à Venise.	1693

☾ D. Q. Le 6, à 1 h. 37 m. du soir. ☽ P. Q. Le 22, à 7 h. 40 m. du matin.
● N. L. Le 14, à 4 h. 41 m. du matin. ○ P. L. Le 29, à 5 h. 30 m. du matin.



Août — Concert sur l'eau.

♍ LA VIERGE Thermidor.		**AOUT.** Les jours décroissent de 42 m. le matin et de 54 m. le soir. (Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)		Mois des Chaleurs.
DATES	JOURS	SAINTS	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS
1	mercredi	ste Sophie	[illegible] l'orgue de l'église Sainte Elisabeth à Breslau	[illegible]
2	jeudi	s. Etienne	Naissance du compositeur Vanhal	1739
3	vendredi	ste Lydie	Première représentation de Guillaume Tell à Paris	1829
4	samedi	s. Dominique ☾	Mort de P. Martini	1784
5	DIMANCHE	s. Yon, m.	Naissance d'Ambroise Thomas à Metz	1811
6	lundi	Transf. de J.-C.	Établissement du Conservatoire de musique	1795
7	mardi	s. Gaëtan	Mort du compositeur Bach	1840
8	mercredi	s. Justin, mart.	Mort de Henri Graun, maître de chapelle du Frédéric II	1759
9	jeudi	s. Amour	Mort de Monpou.	1841
10	vendredi	s. Laurent	Mort de Kalkbrenner	1849
11	samedi	ste Suzanne	Inauguration de la statue de Beethoven à Bonn	1845
12	DIMANCHE	ste Claire ●	Naissance du joueur de galoubet Carbonnel à Salon.	1741
13	lundi	s. Hippolyte	Mort du violoncelliste Romberg	1841
14	mardi	Vig. J.	Mort de l'organiste Zachau à Halle	1721
15	mercredi	ASSOMP. S. NAP.	Naissance du compositeur Seyfried	1776
16	jeudi	s. Roch	Naissance de Marschner, maître de chap. du roi de Hanovre	1795
17	vendredi	s. Mammès	Mort de Frédéric II, roi de Prusse	1786
18	samedi	ste Hélène	Mort de Rodolphe	1812
19	DIMANCHE	s. Louis, évêque	Naissance de Salieri	1750
20	lundi	s. Bernard ☽	Naissance du compositeur Eckersberg	1762
21	mardi	s. Privat	Mort de l'organiste Eckersberg	1821
22	mercredi	s. Symphorien	Mort du compositeur Luc Marenzio	1599
23	jeudi	s. Sidoine	Mort du violoniste Lafont	1839
24	vendredi	s. Barthélemi	Mort du célèbre musicien Gossec	1772
25	samedi	s. Louis, roi	Mort du violoncelliste Pichel	1815
26	DIMANCHE	s. Zéphirin	Mort du compositeur Wranitzky	1813
27	lundi	s. Césaire d'A. ○	Mort du compositeur Seyfried	1841
28	mardi	s. Augustin	Mort de Jomelli	1774
29	mercredi	s. Médéric	Mort de l'organiste Muller	1782
30	jeudi	s. Fiacre	Mort de Philidor	1795
31	vendredi	s. Ovide	Naissance du compositeur Joseph Haibner	1735

☾ D. Q. Le 4, à 9 h. 38 m. du soir
● N. L. Le 12, à 7 h. 2 m. du soir.

☽ P. Q. Le 20, à 8 h. 41 m. du soir
○ P. L. Le 27, à 1 h. 30 m. du soir



Septembre. — Le Réveil.

SEPTEMBRE.

LA BALANCE. Fructidor.

Les jours décroissent de 42 m. le matin et de 61 m. le soir. (Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)

Mois des Fruits.

DATES.	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	samedi	s. Leu, s. Gilles	Première représentation de Faust, de Spohr.	1816
2	DIMANCHE	s. Lazare	Première représentation de l'Amant déguisé, de Philidor.	1769
3	lundi	s. Grég. pape ☾	Léop. Boeher est nommé violoncelliste solo du pr. Fürstenberg.	1828
4	mardi	ste Rosalie	Naissance du compositeur Wenceslas Plachy.	1785
5	mercredi	s. Bertin	Naissance de Gustave Mathieu, poète, à Nevers.	1808
6	jeudi	s. Onésiphore	Naissance de Charles de Kurpinski à Cracovie	1815
7	vendredi	s. Cloud	Naissance de Danican, dit Philidor, compositeur.	1727
8	samedi	NATIV. de N.-D.	Naissance de Chérubini à Florence.	1760
9	DIMANCHE	s. Omer, évêque	Mort du violoncelliste Gavinies.	1800
10	lundi	ste Pulchérie	Naissance du compositeur François Benoist.	1795
11	mardi	s. Hyacinthe ●	Naissance du compositeur Provenzale à Rome	[illegible]
12	mercredi	s. Raphaël	Mort de Rameau.	1764
13	jeudi	s. Amé	Première représentation de Zémire et Azor	1771
14	vendredi	Exalt. de la ste C.	Naissance du philosophe Agrippa de Nettesheim	1486
15	samedi	s. Nicomède	Naissance du graveur Simon Fournier	1712
16	DIMANCHE	s. Cyprien	Exécution du Salam de E. Reyer en présence d'Abd-el-Kader	1852
17	lundi	s. Lambert	Naissance du pianiste Schlechter à Vienne	1801
18	mardi	s. Jean Chrysost.	Mort de Quinault à Gien	1745
19	mercredi	s. Janv. Q. T. ☽	Palestrina est nommé maître de chapelle de Jules II.	1551
20	jeudi	s. Eustache	Naissance du musicien Jean Henri Gehra.	[illegible]
21	vendredi	s. Mathieu	Naissance de Pergolèse à Pergola.	1707
22	samedi	s. Maurice	Mort de Pergolèse	[illegible]
23	DIMANCHE	ste Thècle	Mort de la Malibran	1836
24	lundi	s. Andoche	Mort de Grétry	1813
25	mardi	s. Firmin	Naissance de Rameau à Dijon	1683
26	mercredi	ste Justine	Mort du savant écrivain Hoffmeister	1600
27	jeudi	s. Adolphe	Naissance du compositeur Alanus	1708
28	vendredi	s. Céran	Naiss. de François Francœur, surint. de la chap. de Louis XV	1698
29	samedi	s. Michel	Naissance du musicien Louis Carbon	1740
30	DIMANCHE	s. Jérôme	Naissance de Palestrina (Jean Pierluigi)	1524

☾ D. Q. Le 3, à 8 h. 23 m. du matin. ● N. L. Le 11, à 12 h. 1 m. du matin. ☽ P. Q. Le 19, à 7 h. 10 m. du matin. ○ P. L. Le 25, à 9 h. 5 m. du soir.



Octobre. — Fête des vendanges.

♏ LE SCORPION. Vendémiaire.

OCTOBRE.

Les jours décroissent de 48 m. le matin et de 58 m. le soir.
(Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)

M. des Vendanges

DATES	JOURS	SAINTS	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES	ANS
1	lundi	s. Rémi, évêque	Première représentation du Serment d'Auber	1831
2	mardi	ss. Anges gar. ☾	Naissance de l'abbé André Schmidt	1672
3	mercredi	s. Candide	Première représentation de la Donna del lago	1819
4	jeudi	s. François d'As.	Naissance de la cantatrice Schrœder Devrient	1805
5	vendredi	ste Aure, vierge	Naissance de Groeting	1778
6	samedi	s. Bruno	Naissance du compositeur Jean Antoine André	1775
7	DIMANCHE	s. Serge	Mort de Sacchini	1786
8	lundi	ste Brigitte	Mort de Boieldieu	1815
9	mardi	s. Denis, évêque	Première représentation du Siége de Corinthe	1820
10	mercredi	s. Gereon	Naissance du compositeur Porpora	1687
11	jeudi	s. Gomer ◉	Première représentation d'Ariodant de Méhul	1791
12	vendredi	s. Wilfrid	Naissance du chapelain Ignace Franz	1729
13	samedi	s. Edouard	Naissance de la cantatrice Charlotte Faller	1748
14	DIMANCHE	s. Calixte	Naissance du chanteur Martin	1769
15	lundi	ste Thérèse	Mort du philosophe Schœlligen	1741
16	mardi	s. Léopold	Première représentation de la Chatte métamorphosée	1837
17	mercredi	s. Cerbonet	Naissance de Monnigny à Tempenburg	1721
18	jeudi	s. Luc, évêq. ☽	Première représentation des Saisons, de Lulli	1695
19	vendredi	s. Savinien	Mort de Méhul	1817
20	samedi	s. Sendon	Première représentation de Zéphire et Anne, ballet	1824
21	DIMANCHE	ste Ursule	Première représentation de Richard Cœur-de-Lion	1794
22	lundi	s. Mellon	Naissance du philosophe Aldrighetti	1600
23	mardi	s. Hillarion	Première représentation du Triomphe de Trajan	1807
24	mercredi	s. Magloire	Première représentation de l'Europe galante de Campra	1697
25	jeudi	s. Crépin et Cr. ⊙	Première représentation d'Euryanthe à Vienne	1826
26	vendredi	s. Rustique	Mort de Scarlatti	1650
27	samedi	s. Frumence, é.	L'Académie de musique à la porte Saint-Martin	1581
28	DIMANCHE	s. Simon	Première représentation de la Xacarilla	1839
29	lundi	s. Faron, évêque	Mort de l'organiste Hassmerschmidt	1671
30	mardi	s. Lucain	Arrivée de Sacchini à Paris	1782
31	mercredi	s. Quentin, v.	Mort de Hengée auteur de l'hymne à la Vierge Ave per quam	1600

☾ D. Q. Le 2, à 11 h. 33 m. du soir. ◉ N. L. Le 11, à 3 h. … m. du matin. ☽ P. Q. Le 18, à 3 h. 47 m. du soir. ⊙ P. L. Le 25, à 7 h. 36 m. du matin.



Novembre. — Sainte-Cécile.

LE SAGITTAIRE. Brumaire.		NOVEMBRE. Les jours décroissent de 1 h. 14 m. le matin et de 31 m. le soir. (Lever et coucher du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)	Mois des Brumes.

DATES	JOURS	SAINTS	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES	ANN.
1	jeudi	TOUSSAINT ☾	Représentation du Devin de village	1752
2	vendredi	TRÉPASSÉS	Naiss. de Mme Branchu 1780. — Début de Lablache à Paris	1830
3	samedi	s. Marcel, s. Hub.	Naissance de Bellini à Catane	1802
4	DIMANCHE	s. Charles	Première représentation de don Juan à Prague	1787
5	lundi	ste Berthilde	Naissance du facteur de violons Zacharie Fischer	1730
6	mardi	s. Léonard	Naissance d'Adolphe Sax	1814
7	mercredi	s. Villibrod	Naissance de Niedermeyer	1802
8	jeudi	stes Reliques	Naissance du compositeur Thomas Hoppe	1698
9	vendredi	s. Mathurin ●	Naissance de la princesse Anne Amélie, sœur de Frédéric II	1723
10	samedi	s. Léon Ier pape	Naissance de Pleigne	1728
11	DIMANCHE	s. Martin	Naissance du savant Fabricius à Leipzig	1668
12	lundi	s. René, évêque	Naissance du musicien Sarguse	1778
13	mardi	s. Brice, évêque	Naissance de la cantatrice Caterina Gabrielli	1730
14	mercredi	s. Achille	Concert de Paganini à Plaisance	1834
15	jeudi	s. EUGÈNE	Mort du célèbre astronome Herschel	1738
16	vendredi	s. Edme ☽	Naissance de Kreutzer	1766
17	samedi	s. Agnan	Naissance de Spontini à Miolati	1778
18	DIMANCHE	ss. Romain et M.	Naissance de l'organiste Angelet à Gand	1797
19	lundi	ste Élisabeth	Naissance de l'organiste Charles Fuel	1739
20	mardi	s. Edmond	Naissance de Himmel, maître de chapelle du roi de Prusse	[illegible]
21	mercredi	Prés. de la Vierge	Représentation du Barbier de Séville	1816
22	jeudi	ste Cécile	Patronne des musiciens, chantait les louanges de Dieu en s'accompagnant d'instruments de musique, martyre en	230
23	vendredi	s. Clément ○	Naissance de l'organiste Auberlen	1758
24	samedi	ste Flore	Représentation de Semiramide à Venise	1823
25	DIMANCHE	ste Catherine	Mort de Gluck	1787
26	lundi	ste Geneviève d. A.	Naissance du compositeur Seckendorf	1744
27	mardi	s. Siméon	Mort de Delayrac	1809
28	mercredi	s. Sosthène	Représentation de Zelmire à San-Carlo	1822
29	jeudi	s. Saturnin	Naissance du compositeur G. Gerbaut	1780
30	vendredi	s. André, apôtre	Naissance du compositeur C. Förster	1693

☾ D. Q. Le 1, à 5 h. 26 m. du soir — ● N. L. Le 9, à 7 h. 40 m. du soir — ☽ P. Q. Le 16, à 11 h. 24 m. du soir — ○ P. L. Le 23, à 8 h. 1 m. du soir



Décembre. — Le Théâtre.

LE CAPRICORNE Frimaire.		DÉCEMBRE. Les jours décroissent de 12 m. le matin et de 4 m. le soir jusqu'au 9, et croissent de 11 m. du 15 au 31.		Mois des Frimas.
DATES.	JOURS	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	samedi	s. Eloi, évêq. ☾	Naissance du compositeur B. Beer.	1823
2	DIMANCHE	AVENT	Représentation de Il Turco in Italia, à Milan.	1814
3	lundi	s. François-Xavier	Représentation de Milton, de Spontini.	1804
4	mardi	ste Barbe	Naissance du théoricien Portmann.	1791
5	mercredi	s. Sabas, abbé	Mort de Mozart.	1819
6	jeudi	s. Nicolas	Naissance de Lablache 1794. — Naissance de G. Duprez.	1806
7	vendredi	ste Fare, v.	Naissance du philosophe Spanheim.	1629
8	samedi	CONCEPTION	Naissance du corniste Gallay.	1705
9	DIMANCHE	s. Cyr ●	Naissance du compositeur Aubéry du Boulley.	1796
10	lundi	ste Valère	Naissance de la cantatrice madame Saint-Aubin.	1764
11	mardi	s. Fuscien	Naissance du savant Algarotti à Venise.	1712
12	mercredi	s. Damas	Naissance du savant Godefroi Silber.	1680
13	jeudi	ste Luce, vierge	Naissance de Trial (de l'Opéra-Comique).	1732
14	vendredi	s. Nicaise	Naissance du compositeur luthérien Speratus.	1484
15	samedi	s. Mesmin	Naissance de Boieldieu à Rouen.	1775
16	DIMANCHE	ste Adélaïde ☽	Naissance de Beethoven à Bonn.	1772
17	lundi	ste Olympiade	Naissance du pianiste Valentin Alkan.	1813
18	mardi	s. Gatien	Naissance de Weber à Eutin.	1786
19	mercredi	s. Meuris Q.-T.	Naissance de la cantatrice [illegible].	1700
20	jeudi	ste Philogone	Naissance du compositeur Antoine Gatayes.	1774
21	vendredi	s. Thomas, apôtre	Naissance du compositeur Fleischer de [illegible].	1761
22	samedi	s. Honorat	Naissance de l'organiste [illegible].	1685
23	DIMANCHE	ste Victoire ○	Représentation d'Otello à Naples.	1816
24	lundi	s. Yves, v.	Naissance du compositeur Rodolphe Ahle.	1625
25	mardi	NOËL	Naissance du chevalier de Saint-Georges.	1745
26	mercredi	s. Étienne	Naissance d'Albert Grisar à Anvers.	1808
27	jeudi	s. Jean, évang.	Arrivée de Piccini à Paris.	1776
28	vendredi	ss. Innocents	Représentation de Moïse à l'Opéra.	1827
29	samedi	s. Trophime	Naissance du clarinettiste Hermstedt.	1778
30	DIMANCHE	ste Colombe	Mort du littérateur musicien Herbla.	1806
31	lundi	s. Sylvestre ☾	Naissance de Dorat.	1731

☾ D. Q. le 1er, à 2 h 20 m du s. — ☽ P. Q. le 16, à 7 h 6 m du matin.
● N. L. le 9, à 10 h 27 m du m. — ○ P. L. le 23, à 10 h 48 m du m. — ☾ D. Q. le 31, à 8 h 13 m du s.

DES ENVIRONS DE PARIS.

Alfort, 2e dimanche de juillet.
Antony, 2e dimanche de mai.
Arcueil, le dim. après la St-Denis.
Argenteuil, à la Saint-Jean.
Arpajon, 21 novembre.
Asnières, 17 septembre.
Auteuil, 8 août et le dimanche suiv.
Aulnay, lundi de Pâques.
Bagneux, 17 octobre.
Bagnolet, 1er dimanche de septemb.
Beau-Grenelle, 1er et 2e dimanche après la Saint-Jean.
Bellevue-sous-Meudon 15, 16 août.
Belleville, à la Saint-Jean.
Bercy, le dimanche après le 6 août.
Bondy, lundi de Pâques.
Boulogne, 1er et 2e dimanches de juillet.
Bourg-la-Reine, 1er dimanche après le 24 juin.
Bourget (le), le 2e dim. de juillet.
Brunoy, lundi de la Pentecôte.
Champigny, à la Pentecôte.
Charenton, le 2e dim. de juillet.
Charenton-Saint-Maurice, dernier dimanche de septembre.
Charonne, 10 août.
Châtenay, 1er dimanche d'août.
Châtillon, 1er dimanche de mai.
Chaville, 16 août.
Chelles, 6 juin.
Choisy-le-Roi, le dimanche après la saint Louis (3 jours).
Clichy, le dimanche après le 8 juin.
Colombes, 4 juillet.
Corbeil, 20 mai.
Courbevoie, 1er dimanche d'août.
Créteil, 1er juillet.
Draveil, 1er octobre.
Épinay-sur-Seine, 8 juillet.
Fleury-sous-Meudon, dernier dim. de juillet et 1er dim. d'août.
Fontenay-sous-Bois, 1er dim. d'août.
Fontenay-aux-Roses, le dim. après le 10 juillet.
Fresnes, 13 et 14 juin.
Garches, 23 août.
Gentilly, 2e dimanche de mai.
Gonesse, jour de la Pentecôte.
Ile Saint-Denis, dimanche après la Saint Jean.
Issy, 1er dimanche d'août.
Ivry (à la gare), 1er dim. d'août.
Jouy, 1er dim. après le 7 août.
Lagny, 29 septembre.
Les Loges, 1er dim. de septembre (5 jours).
Longjumeau, 24 juin.
Marly, dimanche après le 25 août.
Ménilmontant, 1er dimanche d'août.
Mennecy, 4 juillet.
Meudon, 2e dim. après le 4 juillet.
Montlhéry, 29 septembre.
Montmartre, 4 juillet.
Mont-Parnasse, près la barrière du Maine, 15 août.
Montmorency, 28 juillet.
Montreuil-sous-Bois, dimanche après la Saint Pierre.
Montrouge, 23 juillet.
Nanterre, dern. dim. de mai. Le 6 juin, couronnement de la rosière.
Neuilly-sur-Seine, dim. avant et après la Saint-Jean.
Nogent, jour de la Pentecôte.
Palaiseau, 24 juin.
Pantin, 2e dimanche d'août.
Passy, 1er dimanche de mai.
Pecq (le), 1er dimanche d'août.
Pont-Saint-Maur, dimanche après la Saint-Laurent.
Près-Saint-Gervais, 1er dim. d'août.
Petite-Villette (la), 1er août.
Puteaux, 1er dim. après la St-Louis.
Romainville, 1er dim. d'août.
Rueil, à la Saint-Jean.
Saint-Cloud, 7 septembre (15 jours).
Saint-Germain-en-Laye, 28 mai.
Saint-Mandé, dim. après la St-[illegible].
Saint-Ouen, 23 août.
Sarcelles, 1er et 2e dim. après la Saint Pierre.
Sceaux, à la Saint-Jean.
Sèvres, dim. après la Saint-Jean.
Stains, 2 août.
Suresnes, jour de la rosière 15 août, 1er dimanche après la Saint Louis.
Vanves, 2e dimanche d'octobre.
Vaugirard, les 20 et 27 septembre.
Versailles, 1er mai, 25 août, [illegible].
Ville-d'Avray, près St-Cloud, 15 juin.
Villejuif, 12 juin.
Villeneuve-Saint-Georges, 23 avril.
Villette (la), dimanche, lundi et mardi après la Sainte Madeleine.
Vincennes, dim. après le 15 août.
Vitry, à la Pentecôte.
Yères, lundi de la Pentecôte.

Nota. Les fêtes qui tombent les jours de la semaine sont remises au dimanche. Quelques fêtes, qui tombent un dimanche, sont remises au samedi ou au lundi, suivant les coutumes des localités.

TABLEAU DES GRANDES MARÉES POUR 1855

Dans nos ports, les plus grandes marées suivent d'un jour et demi les nouvelles et pleines lunes que l'on appelle syzygies. Ainsi l'on aura l'époque où elles arrivent, en ajoutant un jour et demi à la date des syzygies.

	Syzygies.	Haut.
Janvier	P. L. le 3, à 8 h. 28 m. mat.	0,72
	N. L. le 18, à 8 h. 47 m. mat.	0,94
Février	P. L. le 2, à 3 h. 31 m. mat.	0,77
	N. L. le 16, à 6 h. 57 m. soir.	1,08
Mars	P. L. le 3, à 10 h. 17 m. soir.	0,87
	N. L. le 18, à 4 h. 35 m. mat.	1,14
Avril	P. L. le 2, à 2 h. 28 m. soir.	[illegible]
	N. L. le 16, à 3 h. 44 m. soir.	1,12
Mai	P. L. le 2, à 4 h. 13 m. mat.	[illegible]
	N. L. le 16, à 2 h. 23 m. mat.	0,9[illegible]
	P. L. le 31, à 2 h. 57 m. soir.	0,87
Juin	N. L. le 14, à 2 h. 28 m. soir.	0,9[illegible]
	P. L. le 29, à 11 h. 23 m. soir.	0,88

	Syzygies.	Haut.
Juillet	N. L. le 14, à 4 h. 16 m. mat.	0,92
	P. L. le 29, à 6 h. 30 m. mat.	0,97
Août	N. L. le 12, à 7 h. 2 m. soir.	0,77
	P. L. le 27, à 1 h. 16 m. soir.	1,02
Septembre	N. L. le 11, à 11 h. 4 m. mat.	0,85
	P. L. le 25, à 6 h. 35 m. soir.	1,14
Octobre	N. L. le 11, à 3 h. 33 m. mat.	0,91
	P. L. le 25, à 7 h. 30 m. mat.	1,1[illegible]
Novembre	N. L. le 9, à 7 h. 40 m. soir.	[illegible]
	P. L. le 23, à 8 h. 4 m. soir.	[illegible]
Décembre	N. L. le 9, à 10 h. 27 m. mat.	[illegible]
	P. L. le 23, à 10 h. 48 m. mat.	[illegible]

On voit par ce tableau que, pendant l'année 1855, les plus fortes marées seront celles du 18 février, du 17 mars, du 16 avril, du 28 août, du 27 septembre et du 26 octobre. Quoique ces marées soient loin d'atteindre le maximum, elles pourraient néanmoins causer quelques désastres si elles étaient favorisées par les vents.

PLANÈTES.

☿ Mercure.	♅ Uranus.	Astrée.	Parthénope.	Thétis.
♀ Vénus.	♆ Neptune.	Hébé.	Victoria.	Melpomène.
♁ La Terre.	⚳ Cérès.	Iris.	Égérie.	Fortuna.
♂ Mars.	⚴ Pallas.	Flore.	Irène.	Massalia.
♃ Jupiter.	⚵ Junon.	Métis.	Eunomia.	Lutetia.
♄ Saturne.	⚶ Vesta.	Hygie.	Psyché.	Calliope.

DATES	JANVIER Soleil lever	Soleil couch.	Lune lever	Lune couch.	Âge de la lune
1	7h 56	4h 11	2 31	6 31	13
2	7 56	4 12	3 15	7 33	14
3	7 56	4 13	4 7	8 2	15
4	7 56	4 15	5 7	8 7	16
5	7 56	4 16	6 12	9 30	17
6	7 55	4 17	7 21	10 5	18
7	7 55	4 18	8 22	10 26	19
8	7 55	4 19	9 37	10 43	20
9	7 55	4 20	10 44	10 59	21
10	7 54	4 22	11 53	11 14	22
11	7 54	4 23		11 29	23
12	7 53	4 24	1 6	11 46	24
13	7 53	4 25	2 22	0 6	25
14	7 52	4 27	3 41	0 32	26
15	7 52	4 28	5 3	1 7	27
16	7 51	4 30	6 24	1 55	28
17	7 50	4 31	7 31	3 1	29
18	7 49	4 33	8 27	4 27	1
19	7 48	4 34	9 7	5 57	2
20	7 47	4 36	9 35	7 26	3
21	7 47	4 37	9 58	8 51	4
22	7 46	4 38	10 16	10 12	5
23	7 44	4 40	10 36	11 30	6
24	7 43	4 42	10 53		7
25	7 42	4 44	11 11	0 46	8
26	7 41	4 45	11 33	2 6	9
27	7 40	4 47	11 58	3 13	10
28	7 39	4 48	0 35	4 23	11
29	7 38	4 50	1 11	5 24	12
30	7 36	4 52	2 2	6 21	13
31	7 35	4 53	2 56	7 8	14

DATES	FÉVRIER Soleil lever	Soleil couch.	Lune lever	Lune couch.	Âge de la lune
1	7h 34	4h 55	4 6	7 48	15
2	7 32	4 57	5 40	8 6	16
3	7 31	4 58	6 40	8 31	17
4	7 29	5 0	7 28	8 49	18
5	7 28	5 2	8 36	9 5	19
6	7 26	5 3	9 44	9 20	20
7	7 25	5 5	10 54	9 35	21
8	7 23	5 6		9 51	22
9	7 22	5 8	0 5	10 8	23
10	7 20	5 10	1 21	10 26	24
11	7 18	5 11	2 40	11 6	25
12	7 17	5 13	3 58	11 41	26
13	7 15	5 15	5 10	0 37	27
14	7 13	5 16	6 14	1 31	28
15	7 12	5 18	6 57	2 47	29
16	7 10	5 20	7 31	4 19	30
17	7 9	5 21	7 57	6 15	1
18	7 7	5 23	8 19	7 44	2
19	7 5	5 25	8 37	8 6	3
20	7 3	5 26	8 54	10 54	4
21	7 1	5 28	9 17	11 44	5
22	6 59	5 30	9 34		6
23	6 57	5 31	9 50	0 58	7
24	6 55	5 33	10 28	2 12	8
25	6 53	5 34	11 6	3 16	9
26	6 51	5 36	11 54	4 17	10
27	6 50	5 38	0 50	5 6	11
28	6 48	5 39	1 53	5 45	12

DATES	MARS Soleil lever	Soleil couch.	Lune lever	Lune couch.	Âge de la lune
1	6h 46	5h 41	3 6	6 16	13
2	6 44	5 43	4 16	6 29	14
3	6 42	5 44	5 16	6 57	15
4	6 40	5 46	6 7	7 15	16
5	6 38	5 47	7 33	7 27	17
6	6 35	5 49	8 44	7 41	18
7	6 33	5 50	9 56	7 57	19
8	6 31	5 52	11 11	8 14	20
9	6 29	5 53		8 35	21
10	6 27	5 55	0 26	9 0	22
11	6 25	5 57	1 43	9 34	23
12	6 23	5 58	2 53	10 23	24
13	6 21	6 0	4 2	11 29	25
14	6 19	6 1	4 52	0 48	26
15	6 17	6 2	5 30	2 15	27
16	6 15	6 4	5 58	3 41	28
17	6 13	6 6	6 18	5 10	29
18	6 11	6 7	6 35	6 25	1
19	6 9	6 9	6 56	7 38	2
20	6 6	6 10	7 15	9 10	3
21	6 4	6 12	7 34	10 38	4
22	6 2	6 13	7 57	11 55	5
23	6 0	6 15	8 25		6
24	5 58	6 16	9 4	1 6	7
25	5 56	6 18	9 46	2 10	8
26	5 54	6 19	10 39	3 3	9
27	5 52	6 21	11 41	3 44	10
28	5 49	6 22	0 46	4 17	11
29	5 47	6 24	1 56	4 43	12
30	5 45	6 25	3 4	5 4	13
31	5 43	6 27	4 15	5 20	14

DATES	AVRIL Soleil lever	Soleil couch.	Lune lever	Lune couch.	Âge de la lune
1	5h 41	6h 28	5h 24	5 34	15
2	5 39	6 30	6 34	5 49	16
3	5 37	6 31	7 46	6 4	17
4	5 35	6 33	9 1	6 20	18
5	5 33	6 34	10 18	6 39	19
6	5 31	6 36	11 35	7 3	20
7	5 29	6 37		7 34	21
8	5 27	6 38	0 50	8 16	22
9	5 24	6 40	1 57	9 47	23
10	5 22	6 41	2 50	10 30	24
11	5 20	6 43	3 31	11 53	25
12	5 18	6 44	4 1	1 20	26
13	5 16	6 46	4 21	2 45	27
14	5 14	6 47	4 43	4 5	28
15	5 12	6 49	5 1	5 30	29
16	5 10	6 50	5 16	6 52	30
17	5 8	6 52	5 37	8 12	1
18	5 7	6 53	5 57	9 30	2
19	5 5	6 55	6 22	10 46	3
20	5 3	6 56	6 51	11 55	4
21	5 1	6 58	7 35		5
22	4 58	6 59	8 26	0 55	6
23	4 57	7 0	9 21	1 41	7
24	4 55	7 2	10 35	2 17	8
25	4 53	7 3	11 40	2 46	9
26	4 52	7 5	0 45	3 8	10
27	4 50	7 6	1 58	3 26	11
28	4 48	7 8	3 7	3 44	12
29	4 46	7 9	4 17	3 55	13
30	4 45	7 11	5 28	4 9	14

DATES	MAI Soleil lever	Soleil couch.	Lune lever	Lune couch.	Âge de la lune
1	4h 43	7h 12	6 42	4 23	15
2	4 41	7 14	8 1	4 44	16
3	4 39	7 15	9 22	5 8	17
4	4 38	7 16	10 41	5 38	18
5	4 36	7 18	11 52	6 16	19
6	4 34	7 19		7 11	20
7	4 33	7 21	0 45	8 20	21
8	4 31	7 22	1 32	9 42	22
9	4 30	7 23	2 8	11 7	23
10	4 28	7 25	2 36	0 29	24
11	4 27	7 26	2 58	1 51	25
12	4 25	7 28	3 16	3 10	26
13	4 24	7 29	3 34	4 29	27
14	4 22	7 30	3 41	5 49	28
15	4 21	7 32	3 58	7 8	29
16	4 20	7 33	4 22	8 26	1
17	4 18	7 34	4 51	9 39	2
18	4 17	7 36	5 29	10 43	3
19	4 16	7 37	6 15	11 36	4
20	4 15	7 38	7 12		5
21	4 14	7 39	8 17	0 17	6
22	4 13	7 41	9 24	0 48	7
23	4 12	7 42	10 32	1 12	8
24	4 10	7 43	11 41	1 31	9
25	4 9	7 44	0 50	1 47	10
26	4 8	7 45	1 59	2 2	11
27	4 7	7 46	3 8	2 16	12
28	4 7	7 48	4 21	2 34	13
29	4 6	7 49	5 58	2 49	14
30	4 5	7 50	6 38	3 8	15
31	4 4	7 51	8 19	3 34	16

DATES	JUIN Soleil lever	Soleil couch.	Lune lever	Lune couch.	Âge de la lune
1	4h 3	7h 52	9 37	4 11	17
2	4 3	7 53	10 48	5 1	18
3	4 2	7 54	11 51	6 7	19
4	4 1	7 55		7 26	20
5	4 1	7 55	0 7	8 51	21
6	4 0	7 56	0 33	10 16	22
7	4 0	7 57	0 53	11 37	23
8	3 59	7 58	1 14	0 58	24
9	3 59	7 59	1 31	2 18	25
10	3 59	7 59	1 47	3 34	26
11	3 58	8 0	2 5	4 52	27
12	3 58	8 1	2 26	6 16	28
13	3 58	8 1	2 53	7 25	29
14	3 58	8 2	3 29	8 25	30
15	3 58	8 2	4 7	9 28	1
16	3 58	8 3	5 8	10 13	2
17	3 58	8 3	6 2	10 48	3
18	3 58	8 4	7 8	11 14	4
19	3 58	8 4	8 16	11 35	5
20	3 58	8 4	9 26	11 52	6
21	3 58	8 5	10 34		7
22	3 58	8 5	11 42	0 7	8
23	3 58	8 5	0 50	0 22	9
24	3 59	8 5	2 6	0 37	10
25	3 59	8 5	3 44	0 54	11
26	3 59	8 5	4 32	1 9	12
27	4 0	8 5	5 53	1 32	13
28	4 0	8 5	7 12	2 2	14
29	4 1	8 5	8 25	2 47	15
30	4 1	8 5	9 33	3 47	16

JUILLET.

DATES.	SOLEIL lever	SOLEIL couch.	LUNE lever	LUNE couch.	ÂGE DE LA LUNE
1	4h. 2	8h. 6	10 6	0 3	17
2	4 2	8 4	10 37	0 29	18
3	4 3	8 4	11 1	1 57	19
4	4 4	8 4	11 20	2 23	20
5	4 4	8 3	11 36	3 40	21
6	4 5	8 3	11 52	5 0	22
7	4 6	8 3		6 24	23
8	4 7	8 2	0 0	7 42	24
9	4 8	8 2	0 30	8 59	25
10	4 9	8 1	0 53	10 12	26
11	4 9	8 0	1 26	11 21	27
12	4 10	8 0	2 5	7 21	28
13	4 11	7 59	2 55	8 9	29
14	4 12	7 58	3 53	8 47	1
15	4 13	7 57	4 59	9 17	2
16	4 14	7 56	6 0	9 40	3
17	4 15	7 56	7 13	9 57	4
18	4 17	7 55	8 23	10 12	5
19	4 18	7 54	9 30	10 25	6
20	4 19	7 53	10 37	10 40	7
21	4 20	7 52	11 45	10 54	8
22	4 21	7 51	0 51	11 11	9
23	4 22	7 50	2 10	11 31	10
24	4 24	7 48	3 27	11 56	11
25	4 25	7 47	4 47		12
26	4 26	7 46	6 3	0 22	13
27	4 27	7 45	7 8	1 23	14
28	4 29	7 43	7 58	2 31	15
29	4 30	7 42	8 35	3 53	16
30	4 31	7 41	9 0	5 22	17
31	4 32	7 39	9 23	6 50	18

AOUT.

DATES.	SOLEIL lever	SOLEIL couch.	LUNE lever	LUNE couch.	ÂGE DE LA LUNE
1	4h.34	7h.38	9 41	0 24	19
2	4 35	7 37	9 55	0 47	20
3	4 36	7 35	10 16	1 8	21
4	4 38	7 33	10 35	2 28	22
5	4 39	7 32	10 58	1 47	23
6	4 40	7 30	11 27	3 3	24
7	4 42	7 29		4 44	25
8	4 43	7 27	0 3	5 46	26
9	4 45	7 25	0 49	6 10	27
10	4 46	7 24	1 40	6 30	28
11	4 47	7 22	2 50	7 21	29
12	4 49	7 20	3 57	7 45	30
13	4 50	7 19	5 2	8 4	1
14	4 52	7 17	6 11	8 20	2
15	4 53	7 15	7 21	8 33	3
16	4 54	7 13	8 27	8 47	4
17	4 56	7 11	9 34	9 0	5
18	4 57	7 10	10 40	9 15	6
19	4 59	7 8	11 55	9 33	7
20	5 0	7 6	1 10	9 56	8
21	5 1	7 4	2 26	10 28	9
22	5 3	7 2	3 44	11 11	10
23	5 4	7 0	4 57		11
24	5 6	6 58	5 48	0 10	12
25	5 7	6 56	6 30	1 25	13
26	5 9	6 54	6 58	2 38	14
27	5 10	6 52	7 23	4 21	15
28	5 11	6 50	7 44	5 51	16
29	5 13	6 48	8 1	7 22	17
30	5 14	6 46	8 19	8 47	18
31	5 16	6 44	8 37	10 9	19

SEPTEMBRE.

DATES.	SOLEIL lever	SOLEIL couch.	LUNE lever	LUNE couch.	ÂGE DE LA LUNE
1	5h.17	6h.42	9 59	11 39	20
2	5 19	6 40	9 26	0 51	21
3	5 20	6 38	10 0	2 6	22
4	5 21	6 36	10 44	3 19	23
5	5 23	6 34	11 38	4 8	24
6	5 24	6 32		4 50	25
7	5 26	6 30	0 30	5 25	26
8	5 27	6 28	1 46	5 50	27
9	5 29	6 26	2 33	6 11	28
10	5 30	6 24	4 4	6 28	29
11	5 31	6 21	5 12	6 42	1
12	5 33	6 19	6 20	6 55	2
13	5 34	6 17	7 27	7 8	3
14	5 35	6 15	8 35	7 22	4
15	5 37	6 13	9 45	7 38	5
16	5 38	6 11	10 59	7 58	6
17	5 40	6 9	0 15	8 26	7
18	5 41	6 7	1 30	9 3	8
19	5 43	6 4	2 39	9 55	9
20	5 44	6 2	3 38	11 0	10
21	5 45	6 0	4 25		11
22	5 47	5 58	4 59	0 17	12
23	5 49	5 56	5 24	1 19	13
24	5 50	5 54	5 44	2 49	14
25	5 51	5 52	6 3	4 17	15
26	5 53	5 50	6 21	5 44	16
27	5 54	5 47	6 40	7 9	17
28	5 56	5 45	7 0	8 4	18
29	5 57	5 43	7 25	10 27	19
30	5 58	5 41	7 57	11 46	20

OCTOBRE.

DATES.	SOLEIL lever	SOLEIL couch.	LUNE lever	LUNE couch.	ÂGE DE LA LUNE
1	6h. 0	5h.39	8 33	1 2	21
2	6 1	5 37	9 22	2 3	22
3	6 3	5 35	10 28	2 51	23
4	6 4	5 32	11 34	2 28	24
5	6 6	5 31		3 57	25
6	6 7	5 28	0 43	4 19	26
7	6 9	5 26	1 53	4 36	27
8	6 10	5 24	3 1	4 50	28
9	6 12	5 22	4 8	5 4	29
10	6 13	5 20	5 16	5 17	30
11	6 15	5 18	6 25	5 30	1
12	6 16	5 16	7 36	5 45	2
13	6 18	5 14	9 12	6 4	3
14	6 19	5 12	10 4	6 29	4
15	6 21	5 10	11 20	7 3	5
16	6 23	5 8	0 32	7 48	6
17	6 24	5 6	1 34	8 47	7
18	6 26	5 4	2 26	10 0	8
19	6 27	5 2	2 58	11 20	9
20	6 29	5 1	3 36		10
21	6 30	4 59	3 46	0 32	11
22	6 32	4 57	4 7	2 18	12
23	6 33	4 55	4 24	3 43	13
24	6 35	4 53	4 41	5 8	14
25	6 37	4 51	5 0	6 33	15
26	6 38	4 49	5 25	7 57	16
27	6 40	4 48	5 54	9 20	17
28	6 41	4 46	6 28	10 39	18
29	6 43	4 44	7 45	11 48	19
30	6 45	4 42	8 43	0 46	20
31	6 49	4 41	9 29	1 28	21

NOVEMBRE.

DATES.	SOLEIL lever	SOLEIL couch.	LUNE lever	LUNE couch.	ÂGE DE LA LUNE
1	6h.48	4h.39	10 30	1 55	22
2	6 49	4 37	11 30	2 21	23
3	6 51	4 36		2 42	24
4	6 53	4 34	0 47	2 57	25
5	6 55	4 32	1 53	3 10	26
6	6 56	4 31	3 3	3 24	27
7	6 57	4 30	4 10	3 37	28
8	6 59	4 28	5 20	3 51	29
9	7 1	4 27	6 34	4 8	30
10	7 2	4 25	7 50	4 31	1
11	7 4	4 24	9 7	5 2	2
12	7 6	4 23	10 22	5 41	3
13	7 7	4 21	11 30	6 42	4
14	7 9	4 20	0 33	7 53	5
15	7 10	4 19	1 7	9 12	6
16	7 12	4 17	1 32	10 33	7
17	7 13	4 16	1 51		8
18	7 15	4 15	2 10	0 1	9
19	7 16	4 14	2 29	1 25	10
20	7 18	4 13	2 48	2 40	11
21	7 19	4 12	3 7	4 8	12
22	7 21	4 11	3 32	5 30	13
23	7 22	4 11	3 18	6 34	14
24	7 24	4 9	4 22	8 15	15
25	7 25	4 9	5 6	9 20	16
26	7 27	4 8	6 0	10 31	17
27	7 28	4 7	7 2	11 21	18
28	7 30	4 6	8 11	11 58	19
29	7 31	4 6	9 22	0 33	20
30	7 32	4 5	10 32	0 51	21

DÉCEMBRE.

DATES.	SOLEIL lever	SOLEIL couch.	LUNE lever	LUNE couch.	ÂGE DE LA LUNE
1	7h.34	4h. 4	11 46	1 3	22
2	7 35	4 4		1 17	23
3	7 36	4 3	0 40	1 31	24
4	7 38	4 3	1 30	1 44	25
5	7 39	4 2	2 3	1 57	26
6	7 40	4 2	4 15	2 13	27
7	7 41	4 2	5 30	2 34	28
8	7 42	4 2	6 48	3 1	29
9	7 43	4 2	8 5	3 39	1
10	7 44	4 2	9 16	4 31	2
11	7 45	4 2	10 18	5 39	3
12	7 46	4 2	11 2	7 0	4
13	7 47	4 2	11 35	8 25	5
14	7 48	4 2	11 57	9 48	6
15	7 49	4 2	0 19	11 11	7
16	7 50	4 2	0 36		8
17	7 50	4 2	0 52	0 22	9
18	7 51	4 2	1 3	1 33	10
19	7 52	4 2	1 28	2 44	11
20	7 53	4 3	1 54	3 54	12
21	7 53	4 3	2 20	5 32	13
22	7 54	4 4	2 50	7 7	14
23	7 54	4 4	3 46	8 15	15
24	7 55	4 5	4 49	9 11	16
25	7 55	4 5	6 53	9 54	17
26	7 55	4 6	7 8	10 25	18
27	7 56	4 7	8 15	10 49	19
28	7 56	4 8	9 24	11 7	20
29	7 56	4 9	10 34	11 21	21
30	7 56	4 9	11 37	11 36	22
31	7 56	4 10		11 48	23

INSTITUT DE FRANCE.

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS (Section de composition musicale)

	Élus en	Succédant à		Élus en	Succédant à
Auber (Daniel-François)	1829	Gossec	Thomas (Ambroise)	1851	Spontini
Carafa de Colobrano	1837	Lesueur	Reber (Henri)	1853	Onslow
Adam (Adolphe-Charles)	1844	Berton	Clapisson (Louis)	1854	Halévy

Secrétaire perpétuel M. Halévy.

Chaque année, l'Académie des beaux-arts envoie à Rome, aux frais de l'État, un compositeur de musique, sorti du Conservatoire. C'est elle qui juge les compositions des élèves, et qui proclame les prix. Voici le résultat des concours de 1854

1er prix, Barthe, élève de Leborne, 2e grand prix, Delanoy, élève de Halévy, second grand prix, Wast, élève de Ad. Adam.

CONSERVATOIRE IMPÉRIAL DE MUSIQUE [1],

Commissaire du gouvernement près le Conservatoire et les Théâtres lyriques.

M. Monnais (Édouard) ✠

Administration.

MM. Auber (C. ✠) *membre de l'Institut, directeur.* De Lassabathie, *administrateur.* De Beauchesne, *secrétaire.* Reiv, *caissier.* Ferrière, *surveillant des classes.*

Comité d'enseignement des études musicales.

MM. Auber (C. ✠), *président.* Monpou ✠ Halévy (O. ✠). Bellon ✠ Zimmerman ✠ Leborne ✠. Vogt ✠. Massart. Alard ✠

BIBLIOTHÈQUE. Berlioz ✠ *bibliothécaire.* Leroy, *préposé.*

ENSEIGNEMENT — CLASSES D'ÉTUDES MUSICALES

Composition idéale, et contre-point et fugue.

MM. Halévy (O. ✠. Carafa (O. ✠). Leborne ✠. Adam (Adolphe) (O. ✠.

Harmonie écrite. — MM. Elwart (A.) Reber (Henri).

Harmonie et accompagnement-pratique, réunis

Pour les hommes : MM. Le Couppey (Félix). Bazin. — *Pour les dames* : Bienaimé. Madame Dufresne Demeny.

Musique vocale

CHANT. — MM. Ponchard ✠. Bordogni ✠. Panseron ✠. Revial. Guillani. Bataille. — Masset. Madame Cinti-Damoreau.

SOLFÈGE INDIVIDUEL. *Pour les hommes* : MM. Tariot (J.). Duvernoy (H.). Savard. Alkan. Jonas. Durand (Émile). Goblin. — *Pour les dames* : Goblin. — Mme Dupuis Baertenholtz. — Mlle Halliard. Mlle Kloir aînée. Mlle Mercit. Porte. Mlle Larrolle. — Mme Mancorps Delsue.

SOLFÈGE COLLECTIF. *Professeurs pour les hommes et pour les dames* : MM. Batiste. Lebel.

MORCEAUX D'ENSEMBLE. M. Battou ✠.

DÉCLAMATION LYRIQUE. *Opéra sérieux* : MM. Levasseur. Duvernoy (Charles). — *Opéra comique* : MM. Morin. Moreau-Sainti. Lambard. — Mlle Kloir. Mlle Saint Ange Levasseur. M. Martin Lassard.

---

(1) L'Almanach musical de 1851 (page 15) contient l'histoire de cet établissement.

Musique instrumentale.

ORGUE ET IMPROVISATION. M. Benoist ❊.
PIANO. MM. Laurent ❊ Marmontel, Herz ❊. — Mmes Farenc, Mme Coche, M. Erard ❊ *fournisseur des pianos et des harpes.*

HARPE A DOUBLE MOUVEMENT. M. Prumier.
VIOLON. MM. Alard ❊ Massart Girard ❊ Guérin ❊.
VIOLONCELLE. MM. Vaslin, Franchomme ❊.
CONTREBASSE. M. Labro.
FLUTE. M. Tulou ❊.

HAUTBOIS. M. Verroust ❊.
CLARINETTE. M. Klosé.
BASSON. M. Cokken.
COR 1er ET 2e. M. Gallay ❊.
COR A PISTONS. M. Meifred ❊.
TROMPETTE. M. Dauverne aîné.
TROMBONE. M. Dieppo.

ANNÉE 1854.

CONCOURS DU CONSERVATOIRE.

LISTE DES LAURÉATS.

CONCOURS A HUIS CLOS.

HARMONIE. — 1er prix, Olivier Meira, élève de Elwart; 2e prix, Deplace, élève du même, 2e accessit, Fœrster, élève du même

ÉTUDE DU CLAVIER. — 1re mention, Mlle Desportes, él. de Mlle Jousselin, et Mlle Treffosse, él. de la même; 2e mention, Mlle Robert, él. de Mme Beaufour, Mlle Bousquier, él. de Mlle Jousselin, et Mlle Chardon, él. de Mme Beaufour.

CONTRE-BASSE. — 1er prix, Astruc; 2e prix, Delamour; 1er acc., Voquette; 2e acc., Delaporte, tous él. de Labro.

HARMONIE ET ACCOMPAGNEMENT PRATIQUE, *classes des femmes.* — 1er prix, Mlle Chassal, él. de Mme Dufresne, et Mlle Darjou, él. de la même; 2e prix, Mlle Hermance Lévy, él. de Bienaimé; 1er acc., Mlle Pereot, él. de Mme Dufresne; 2e acc., Mlle Lorenziti, él. de Bienaimé; 3e acc., Mlle Costier, él. de Mme Dufresne. — *Classes des hommes.* — 1er prix, David, él. de Bazin; 2e prix, Grizy, él. du même; 1er acc., Planté, él. du même; 2e acc., Delibes, él. de Colin; 3e acc., Danhauser, él. de Bazin.

ORGUE. — 1er prix, M. Colin et Mlle Lorotte; 2e prix, Bizet; 1er acc., Dolorecllo; 2e acc., Faubert, tous él. de Benoist.

CONTRE-POINT ET FUGUE. — 1er prix à l'unanimité, Jules Cohen, él. de Halévy; 2e prix, Bizet, él. du même; 1er acc., Colin, él. d'Adam.

SOLFÉGE, *classes des hommes.* — 1er prix, Fissot, él. de Jonas, et Boulard, él. de Savard; 2e prix, Goblin, él. du même; 1er acc., Voignier, él. de Durand; 2e acc., Marchand, él. de Duverooy; 3e acc., Donet, él. de Jonas. — *Classes des femmes.* — 1er prix, Mlle Biard, él. de Mme Mercier-Porte, et Mlle Tostée, él. de Mlle Lorotte; 2e prix, Mlle Payon, él. de Lebel; 1er acc., Mlle Rodrigues, él. de Mlle Klotz; 2e acc., Mlle Bessaignet, él. de Goblin; 3e acc., Mlle Champon, él. de Lebel.

CONCOURS PUBLICS.

HARPE. — 1er prix, Mlle Poppe; 2e prix, Mlle Vircoard.

CHANT, *classe des hommes.* — 1er prix, Archambault, él. de Révial; 2e prix, Cœulte, él. du même; 1er acc., Ferrand, él. de Bordogni; 2e acc., Cerclier, él. de Masset; 3e acc., Rey, él. de Révial.

Piano, *classe des hommes*. — 1er prix à l'unanimité, Henri Ghys, neveu du violoniste et él. de Marmontel, 2e prix, Duvernoy et Fissot, tous deux él. de Marmontel, 1er acc., Bernardel, él. du même; 2e acc., Pojol, él. de Laurent, 3e acc., Massenet, él. du même.

Comme on le voit, notre professeur Marmontel, dont l'excellente méthode produit chaque année de nouveaux lauréats, a encore eu les honneurs de ce concours. On remarquait avec surprise que les trois prix remportés cette année par la classe de Marmontel étaient échus à trois jeunes virtuoses qui, réunis, comptent à peine trente ans

Chant, *classe des femmes*. — 1er prix, Mlle Bardon, él. de Battaille, 2e prix, Mlle Bourgeois, él. de Bordogni, 1er acc., Mlle Durand, 2e acc., Mlles Dilmont et Zolobodjan; 3e acc., Mlle Debay

Piano (*classe des femmes*). — 1er prix, Mlles Durer et Darjon, él. de Mme Coche; 2e prix, Mlle Thouvenel, él. de Herz, Mlle Brunschwig, él. de Mme Coche, 1er acc., Mlle Pou, él. de Mme Forrenc, 2e acc., Mlle Lorenziti, él. de Herz, 3e acc., Mlle Brun, id.

Violoncelle. — 1er prix, Poencet, él. de Franchomme, 2e prix, Desailly, id., 1er acc., Ghys, id., 2e acc., Douai, id.

Violon. — 1er prix, Lamoureux, él. de Girard, 2e prix, Martin, él. de Alard, Bagdanoff, él. de Massart, Accursi, él. de Alard, 1er acc., Gros, él. de Massart, 2e acc., Hémery, él. de Guérin, 3e acc., Jacobi, él. de Massart, Danbo, él. de Girard

Opéra comique (*hommes*). — 1er prix, Achard, él. de Moreau-Sainti, 2e prix, Vincent, él. de Morin, 1er acc., Ferron, él. de Moreau-Sainti, 2e acc., Boulanger, id., 3e acc., Beaupré, él. de Morin

Opéra comique (*femmes*). — 1er prix, Mlle Rigolat, élève de Morin, 2e prix, Mlle Pannetrat, id., 1er acc., Mlle Bourgeois, él. de Moreau-Sainti, Mlle Bolla, él. de Morin, 2e acc., Mlles Caye et Larrozo-Barouet, él. de Moreau-Sainti, 3e acc., Mlles Dallemant et Guillemard, él. de Morin

Cor à piston. — 2e prix, Mimara, él. de Meifred, 2e acc., Tiger, id.

Basson. — 2e prix, Lefebure, él. de Kocken, 1er acc., Gangnereau, id., 2e acc., Bourdeau, id., 3e acc., Chalory, id.

Trompette. — 1er prix, Lagarde, él. de Duverné, 2e prix, Drázet, id., 1er acc., Grougron, id., 2e acc., Deharge, id.

Trombone. — 1er prix, Lassagne, él. de Dieppo, 2e prix, Masset, id., 1er acc., Laserve, id.

Flûte. — 1er prix, Laflorance, él. de Tulou, 2e prix, Poojon, id., 1er acc., Remars, id., 2e acc., Coquel, id.

Cor. — 1er prix, Daget, él. de Gallay, 2e prix, Richard, id., 1er acc., Ghilain, id.

Hautbois. — 1er prix, Wacquez, él. de Verroust, 2e prix, Muller, id., 1er acc., Goecko, id.

Clarinette. — 1er prix, Lede, él. de Klosé; 2e prix, Parès, id., 1er acc., Lerouge, id., 2e acc., Beaurain, id., 3e acc., Leroy, id.

Opéra (*hommes*). — 2e prix, Vincent, él. de Ch. Duvernoy, 1er acc., Boulanger, él. de Levasseur, 2e acc., Leroy, él. de Ch. Duvernoy

Opéra (*femmes*). — Mlle Bourgeois, él. de Levasseur, Mlle Saunier, id., Mlle Bolla, él. de Ch. Duvernoy, 1er acc., Mlle Riboult, él. de Levasseur 2e acc., Mlle Pannetrat, él. de Ch. Duvernoy, 3e acc., Mlle Larroze, élève de Levasseur

GYMNASE MUSICAL MILITAIRE.

RUE BLANCHE, 24

Le gymnase musical est l'école militaire où l'on forme des chefs de musique et des instrumentistes pour les divers régiments de l'armée. Il y a toujours dans cette école deux élèves par chaque régiment d'infanterie, et un par chaque régiment de cavalerie et d'artillerie. Ces élèves restent deux ans et demi à faire leurs études. Après, ils sont dirigés sur les différents corps de musique de nos régiments. Le nombre des élèves du gymnase est de deux cent quatre-vingt-cinq. Cette école a été fondée dans l'année 1836, par M. Beer. M. Carafa lui a succédé en 1838. On compte parmi les professeurs de l'établissement nos harmonistes et nos exécutants les plus habiles. Le gouvernement a accordé des fonds à cette école pour que toutes les années des prix fussent donnés aux élèves qui se sont le plus distingués dans les concours.

Noms des professeurs.

M. Carafa de Colobrano, *directeur.*

Classe d'harmonie et de composition. — M. François Bazin. — M. Leborne.

Classe de solfége. — M. Hobert.
Classe de clarinette. — MM. Klosé, Paulus, Lamour, Solar.
Classe de flûte. — M. Mermet.
Classe de hautbois. — M. Verroust ✠.
Classe de basson. — M. Kokken.
Classe de cornet à pistons. — M. Forestier.
Classe de clairon aigu. — M. Forestier.
Classe de cor à pistons. — M. Urbin.
Classe de cor d'harmonie. — M. Rousselot.
Classe de clairon en si bémol. — M. Chartier.
Classe de trompette chromatique. — M. Dauverné.
Classe de trombone. — M. Dieppo.
Classe d'ophicléide. — M. Labou.
Classe de basse à quatre cylindres. — M. Dantonet.
Classe de trompette d'ordonnance. — M. Dauverné.

MUSIQUE DE LA CHAPELLE ET DE LA CHAMBRE DE L'EMPEREUR.

MM. Auber (O. ✠), *membre de l'Institut, directeur.* Allary. Labarre, *pianistes accompagnateurs.*

GRAND OPÉRA (Académie impériale de musique)

RUE LEPELLETIER.

L'histoire de l'Opéra est dans l'ALMANACH MUSICAL de 1854, page 19.

L'Académie impériale de musique est aujourd'hui sous la direction de la maison de l'Empereur. Depuis 1830, elle était sous le régime de la spéculation privée avec une subvention de 750,000 francs par an. S. M. l'Empereur a pris sous son patronage spécial cette grande institution nationale, l'honneur de notre pays. C'est le ministère d'État qui est chargé de la surveillance du personnel et du matériel. Une Commission, nommée par l'Empereur, a été instituée à l'effet de veiller aux intérêts de l'art. Elle est ainsi formée :

S. Exc. M. TROPLONG, président du sénat, membre de l'Institut ;
S. Exc. M. BAROCHE, président du conseil d'État ;
M. le comte BACCIOCCHI, premier chambellan, surintendant des spectacles de la cour, de la musique de la chapelle et de la chambre ;
MM. ROUHER, vice-président du conseil d'État ;
DE MORNY, député, ancien ministre ;
CHAIX D'EST ANGE, avocat, ancien député ;
GAUTIER, secrétaire général de la maison de l'Empereur, secrétaire de la Commission.

M. NESTOR ROQUEPLAN a été nommé régisseur directeur pour le compte de l'État.

CHEFS DE CHANT : MM. Dietsch, Potlier.

CHEFS D'ORCHESTRE : MM. Girard, 1er. Battu, 2e, Deldevèse, 3e.

ARTISTES DU CHANT :

MM. Guermard.	MM. Brémond.	MM. Fleury.	Mes Sophie Cruvelli.
Roger	F. Prévost.	Aimès.	Rosine Stoltz.
Chapuis.	Kœnig.	Depassio.	Sanuier.
Massol	Coulon.	Merly.	Wertheimberg
Marcili.	Moisonier.	Obin.	Dameron.
Boucnehée.	Guignot.	Boulo.	Poinsot
			Marie Dussy.

OPÉRA-COMIQUE (théâtre impérial) (1).

DIRECTEUR : M. Perrin (Emile) ※.

CHEFS D'ORCHESTRE : MM. Tilmant, 1er. Merlé, 2e. Croisilles, 3e.

ARTISTES :

MM. Puget.	MM. Riquier.	Mmes Lefebvre.	Mmes Decroix.
Couderc.	Riquier-Delaunay.	Félix.	Félix Miolan.
Sainte-Foy.	Palianti.	Révilly.	Rey.
Nathan.	Carvalho.	Carlotta Duprez.	Talmon.
Bataille.	Bussine.	Lemercier.	Favel.
Ch. Ponchard.		Blanchard.	Colson.

THÉATRE IMPÉRIAL DES ITALIENS (2).

DIRECTEUR : M. Ragani.

M. ALARY, chef de la musique. — M. BONETTI, chef d'orchestre. — M. ROBECCHI, peintre-décorateur.

ARTISTES :

MM. Baucardi.	MM. Bady.	MM. N. Rossi.	Mmes Frezzolini.	Mmes Caruhardi.
Belliani.	Gassier.	Dall'Asta.	Bosio.	Wellh.
Neri-Baraldi.	Graziani.	Florenza.	Gassier.	Judith Elena.
F. Rossi.	Ardavani.	Quesne.	Ardavani.	Borghi-Mamo.
				E. Grisi.

OPÉRA NATIONAL (théâtre lyrique) (3).

DIRECTEUR : M. Emile Perrin.

M. DELOFFRE, chef d'orchestre. — M. BOUSQUET, chef des chœurs.

ARTISTES :

MM. Rousseau de la Grave.	MM. Colson.	MM. Ribes.	Mmes Marie Cabel.	Mmes Amélie Bourgeois.
Sapin.	Legrand.	Marchot.	De Ligne-Lauters.	Vade.
Achard.	Leroy.	Junca.	Meillet.	Chevallier.
Sujol.	Meillet.	Adam.	Girard.	Garnier.
Allais.	Crambade.	Grignon.		
	Cabel.			

(1-2-3) L'historique de ces théâtres se trouve dans l'ALMANACH MUSICAL de 1854, pages 20 et 21.



L'ANNÉE 1854.

MOUVEMENT MUSICAL.

Pour suivre, heure par heure, jour par jour, tous ces artistes qui cherchent la gloire et la fortune dans les luttes de la musique, il faudrait avoir des ailes et les avantages de Protée. Il n'est pas d'art qui, depuis quelques années, ait fait plus de prosélytes que l'art musical. On chante partout; de quelque côté qu'on tende l'oreille, on entend les échos vibrants de la voix et des instruments. Au théâtre, au concert, dans les salons, on prête une attention sérieuse à la mélodie, cette fée capricieuse qui porte en elle toutes les émotions et a des accents pour toutes les douleurs, pour toutes les joies, pour toutes les passions. L'artiste aujourd'hui, celui du moins qui a le feu sacré, peut se promener dans le monde entier avec ses chants, il trouvera partout la foule sympathique. C'est un des grands avantages des musiciens d'être prêts à toute minute et de pouvoir faire rayonner, à heure fixe, le génie de l'inspiration. Le violoniste prend son instrument et s'en va où on l'appelle, le chanteur ouvre sa partition et fait vibrer la note, le compositeur se met au piano et fait jaillir l'idée. C'est un art puissamment actif que la musique, et nul autre n'exerce sur les masses un plus lumineux prestige. Il n'est pas étonnant que de nombreuses ambitions s'attachent à ses ailes de feu. Aussi, en avons-nous des compositeurs, des instrumentistes et des chanteurs! Il y en a dans toutes les maisons, on en formerait une armée.

Pour passer en revue toutes les productions de l'année 1854, il faudrait écrire un volume. C'est une tour de Babel d'opéras, de ballets, de symphonies, de romances, de fantaisies, de polkas et de valses. Nous ne pouvons parler ici du menu fretin: nous

devons nous contenter de signaler les œuvres importantes et les talents supérieurs éclos au soleil de la publicité. Ce n'est point que nous ayons un dédain pour les productions de courte haleine, mais le cadre de ce recueil ne nous permet pas de nous étendre, et il faut nous restreindre dans ses limites.

L'Académie impériale de musique, en fait d'opéras nouveau-nés, n'a fait représenter que la traduction de *Betly* de Donizetti, dans laquelle madame Bosio a déployé tous les trésors de sa voix élégante et sympathique.

La direction a porté toute son attention sur les débuts de mademoiselle Sophie Cruvelli, artiste souverainement dramatique, qui a éveillé l'admiration et l'enthousiasme. Elle a paru successivement dans *les Huguenots*, dans *la Vestale*, dans *Robert le Diable*, chacune de ces reproductions a été, pour la célèbre cantatrice, un véritable triomphe, et, pour l'Opéra, une nouvelle source de recettes. Certes, mademoiselle Sophie Cruvelli est loin d'avoir, dans ces trois ouvrages, atteint la perfection, on peut lui reprocher une tendance à l'exagération, des traits qui ne sont pas toujours du meilleur goût, mais ces défauts disparaissent dans ses grandes qualités, elle a des élans qui enlèvent les applaudissements et communiquent l'émotion, sa taille, son geste, son regard, sont d'un imposant attrait, et il n'existe pas au théâtre de voix plus complétement belle que la sienne. C'est maintenant dans le rôle que Verdi, le jeune et célèbre maître de l'Italie, écrit pour elle, que le public l'attend. Là, nulle comparaison ne viendra surexciter les passions de ses adversaires. On se rappelle avec quelle puissance, quel éclat, quelle hardiesse, quelle originalité, elle a chanté au Théâtre Italien *Ernani* et *Nabucco*; Verdi lui aura fait un rôle à sa taille.

C'est dans les derniers mois de 1855 que nous aurons la partition nouvelle sur un poëme en cinq actes de M. E. Scribe.

Un ballet nouveau, *Gemma*, musique de M. le comte Gabrieli, libretto d'un poëte aimé, M. Th. Gautier, a obtenu un plein succès. La Cerrito s'y est montrée avec toute sa grâce, toute sa légèreté, toute sa poésie de sylphide. L'Opéra possède deux danseuses de premier ordre : madame Rosati et madame Cerrito. Elles se disputent les applaudissements et font assaut de talent, l'une dans *Jovita*, l'autre dans *Gemma*. Ce sont deux étoiles qu'envient tous les théâtres étrangers.

L'Académie impériale de musique, qui, depuis 1830, était sous le régime de la spéculation privée, est passée, à partir du mois de juillet 1854, entre les mains de l'État. Cette grande scène nationale n'aura plus maintenant à subir des influences particulières. S. M. Napoléon III a voulu la dégager des intérêts personnels et lui donner le plus grand éclat. M. Nestor Roqueplan a été nommé gérant pour le compte d'État, et une commission, instituée par le gouvernement, est chargée de surveiller la partie artistique et la partie administrative. Cette commission est composée de MM. Troplong, président du sénat, Baroche, président du conseil d'État, Bacciocchi, chambellan, Rouher, vice-président du conseil d'État, le comte Morny, Chaix-d'Est-Ange, Gautier. L'ancien répertoire, si rempli de chefs-d'œuvre, reprendra sa place à l'Opéra à côté de chefs-d'œuvre des écoles de ce temps. Le fil de la tradition, rompu depuis trop longtemps, sera renoué. La réapparition des ouvrages de Gluck, de Piccini, de Lulli, de Lesueur, etc., sera pour

les générations nouvelles toute une nouveauté, et pour les jeunes compositeurs un sujet d'études des plus utiles. Nous sommes persuadés que la réorganisation de l'Académie impériale de musique exercera sur l'art une heureuse influence.

L'ouverture de l'Académie impériale de musique s'est faite solennellement le mercredi, 30 août. L'Empereur l'honorait de sa présence. Madame Stoltz, la célèbre cantatrice qui avait quitté l'Opéra depuis 1847, a fait sa rentrée par *la Favorite*, l'œuvre populaire de Donizetti. On l'a retrouvée avec sa voix émouvante et son grand talent de tragédienne. Madame Stoltz est une précieuse acquisition pour la nouvelle administration.

L'Opéra-Comique a eu son Eldorado *L'Etoile du Nord*, de MM. Meyerbeer et Scribe, a été un grand succès. Cet ouvrage, conçu dans des dimensions insolites à l'Opéra-Comique, rend désormais aux compositeurs la tâche bien difficile. *L'Etoile du Nord*, avec ses orchestres sur le théâtre, ses chœurs augmentés, ses danses, ses décorations, a plutôt l'allure d'un grand opéra que d'un opéra-comique. La partition est remplie de ces effets imposants, de ces combinaisons habiles et hardies qui éblouissent le public. C'est l'œuvre d'un maître expérimenté pour qui la science n'a plus de secrets. Mesdemoiselles Duprez, Decroix, Lemercier, Lefèvre, MM. Bataille, Mocker, Hermann-Léon, Ricquier et Jourdan, l'ont interprétée avec talent. Rarement on a entendu un meilleur ensemble.

M. Reber, l'académicien qui a succédé à M. Onslow, a donné à l'Opéra-Comique un petit acte agréable, *les Papillotes de M. Benoist*, poëme de MM. Michel Carré et Jules Lorin. Sans être à la hauteur du *Père Gaillard*, cette partition est mélodieuse et pleine de jolis détails. M. Reber affecte une rare simplicité. Ses chants se retiennent facilement : il veut avant tout réussir par la clarté mélodique, et il arrive à son but. Il ne faudrait pas pourtant qu'il persévérât trop longtemps dans le genre *vieillot* qu'il a adopté. Que M. Reber soit de son temps, qu'il laisse maintenant ces formes rétrospectives dans lesquelles il semble se complaire, et il aura des succès durables.

M. Masset, heureux jusqu'à ce jour, n'a pas eu avec la *Fiancée du diable* tout le succès qu'on espérait. *La Chanteuse voilée*, *Galatée*, *les Noces de Jeannette*, lui avaient fait une si brillante position ! Ce n'est pas qu'il n'y ait de bonnes qualités dans la *Fiancée du diable*, mais, en général, la mélodie n'y est pas naturelle et originale, comme dans les précédents ouvrages. Puis, le poëme est loin d'être l'un des meilleurs de M. Scribe. M. Masset a toutes les sympathies du public, ses inspirations, en général, ont un parfum de bonne compagnie, il manie habilement l'orchestre. Il s'est un peu trop pressé en écrivant ces trois actes. Il est jeune, il retrouvera les applaudissements.

Les Trovatelles, un acte d'un jeune lauréat de Rome, M. Duprato, ont produit une certaine sensation dans le monde des musiciens. Le nouveau venu a du premier coup éveillé l'intérêt. La musique des *Trovatelles* réunit toutes les qualités qui constituent le compositeur dramatique : originalité mélodique, connaissance des effets de sonorité, et teute parfaite de l'instrumentation. Cela est vif, coloré, entraînant et dénote un artiste sur lequel on peut compter. Le poëme de MM. Jules Barbier et Michel Carré, écrit spirituellement et avec soin, est bâti sur une idée fort originale, mais très hasardée : on donnera longtemps ce charmant acte.

C'est au Théâtre Lyrique qu'a régné l'activité la plus étonnante. Nous avons eu d'abord *Elisabeth*, ce drame musical de Donizetti, palpitant d'intérêt, que M. Fontana a orné de quelques beaux morceaux de sa composition. Cette œuvre, éminemment dramatique, toute pleine de fraîches et entraînantes mélodies, a été chantée par mesdames Colson, Vade, mademoiselle Girard, M. Tallon, et plus tard par le ténor Lagrave, qui lui a donné un nouvel éclat, MM. Junca, Laurent, Cabel et Colson complétaient l'ensemble.

La Dame invisible, en trois actes, de MM. Adrien Boïeldieu et de Saint Georges, n'a pas produit une grande sensation. Il y a pourtant de bonnes pages dans cette partition. En revanche, *la Promise*, en trois actes, de MM. Clapisson, Leuven et Brunswick, a obtenu un succès complet. C'est un bel opéra, qui fait honneur à M. Louis Clapisson, un opéra populaire, dont madame Cabel interprète avec un charme éblouissant les délicieuses inspirations; à côté de madame Cabel, il faut citer MM. Junca, Laurent, Colson et mademoiselle Girard, toujours gentille dans les petits rôles de caractère.

M. Paul Henrion, qui a écrit de si jolies chansonnettes, a voulu s'essayer dans l'opéra comique. Il a composé une partition en un acte, *Une rencontre dans le Danube*, qui n'a produit qu'un médiocre effet. Ce n'est pas là de la musique de théâtre; le poëme, intéressant du reste, est de MM. G. Delavigne et J. de Vailly.

Enfin, M. E. Reyer, le poétique auteur du *Selam*, a clos la saison théâtrale par un petit acte d'un adorable simplicité. *Maître Wolfram* est un drame intime, dû à la plume de M. Mery, un drame charmant, d'un sentiment tendrement passionné, où le sourire se mêle aux larmes avec beaucoup d'esprit et de grâce. Les mélodies de M. E. Reyer sont élégantes, originales, et seront chantées par toutes les voix.

En dehors des théâtres, un musicien poëte populaire, Pierre Dupont, a tenu l'attention éveillée sur ses chants sympathiques dont la publication est suivie avec un intérêt croissant. C'est un immense succès que l'œuvre de ce grand artiste privilégié. Nous avons entendu avec un vif plaisir *le Peseur d'or* et *les Faucheurs*, qui d'ailleurs ont inspiré à Gavarni deux de ses meilleurs types.

Les concerts ne se sont pas ralentis un seul jour; matin et soir les salles de MM. Henri Herz, Pleyel et Erard étaient ouvertes à la foule. Comme toujours, les pianistes ont été en majorité. Un jeune artiste qui compte à peine douze années, M. Théodore Ritter, a captivé l'attention publique. Il joue du piano en maître, et il compose à rendre jaloux les meilleurs musiciens. Un pianiste de haute école, M. Stamaty, a donné trois séances qui ont offert un vif intérêt. Il y a fait entendre diverses œuvres de sa composition, œuvres éminemment originales et distinguées de mélodie, entre autres, un recueil d'*Etudes* pittoresques adoptées par le Conservatoire, une *sonate* et un *trio*. — M. Stamaty est un exécutant plein de goût, hardi, gracieux, énergique tout à la fois. Il a conquis aujourd'hui l'une des premières places. Un autre pianiste non moins original, M. Schulhoff, a mis encore le monde musical en émoi. C'est aussi un artiste admirable comme compositeur et comme exécutant. Citons entre tous ceux qui ont affronté la publicité, les charmantes sœurs Ducken, MM. Ascher, Ed. Wolff, Kruger, Vilanova, Lucien Lambert, F. Brisson, pianistes du plus grand mérite.

Il y a à Paris trois sociétés pour la musique instrumentale : la société des concerts

du Conservatoire, dirigée par M. Girard; la société de Sainte-Cécile, dirigée par M. Seghers, et la société des jeunes musiciens, dirigée par M. Pasdeloup. Toutes les trois travaillent pour l'art, la spéculation est chassée de leur sanctuaire. On ne saurait assez les encourager.

Et le Théâtre Italien, il ne doit pas être oublié. C'est une école pour le public et pour les musiciens. C'est là qu'est la vraie méthode, c'est là que l'on doit aller étudier le chant. Le directeur, M. Ragani, s'est cependant un peu trop endormi sur le passé. Quelle que soit l'admiration du public pour Cimarosa, Paesiello, Rossini, Donizetti et Bellini, il ne saurait se laisser plus longtemps bercer des ouvrages de ces maîtres. Voici bientôt un demi-siècle que leurs noms sont stéréotypés sur les affiches du Théâtre Italien. Il y a aujourd'hui une étoile nouvelle qui éclaire seule l'Italie, et dont les rayonnements s'étendent sur toutes les scènes de l'Europe; cette étoile s'appelle Verdi. Pour jouer les opéras de ce maître, M. Ragani n'avait qu'une troupe incomplète, cela est vrai, et il a bien fait d'attendre. Mais qu'il soit bien persuadé que le Théâtre Italien de Paris veut être régénéré, que ce n'est que par de nombreuses nouveautés qu'il excitera l'intérêt et la sympathie. Les dernières partitions du maître à la mode, *Rigoletto, Macbeth, Il Trovatore* font la fortune de tous les impresarii. M. Ragani a de quoi raviver l'admiration du public. Qu'il réveille donc cette scène aimée où ont brillé et où brillent encore tant de chanteurs éminents! Il est temps que Paris suive le mouvement de progrès donné par l'Italie. Parmi les artistes applaudis, il faut citer mesdames Alboni, Frezzolini, MM. Mario, Néri-Baraldi et Graziani. Madame Bosio est engagée pour la saison nouvelle, ainsi que madame et M. Gassier. Ce sont des artistes de premier ordre.

Et pendant que les musiciens s'agitaient dans la lutte, la mort se promenait dans leurs rangs; la tristesse et le deuil venaient se jeter à travers les joies et les applaudissements. L'art musical a été, cette année, sérieusement atteint. Il a perdu Rubini, le chanteur modèle, qui se reposait dans la ville de Bergame, après une longue carrière de triomphes; madame Sontag, une de ces idéalités chantantes qui ont tenu le public de toutes les capitales suspendu à leurs voix émouvantes. Grande et merveilleuse sirène, elle a traversé le monde, comme un météore.

Nous avons à regretter encore une intelligence d'élite, Georges Bousquet, un musicien aimé qui voyait l'espérance lui sourire. Il avait donné au Théâtre Lyrique un opéra remarquable, *Tabarin*, et il venait de terminer une autre partition que M. Seveste avait promis de jouer cet hiver. Hélas! Georges Bousquet est tombé au milieu de ses rêves; il n'entendra pas son œuvre. Mais ses amis seront là pour l'applaudir.

A peine ce cercueil était-il fermé que d'autres s'ouvraient pour prendre leur proie. Dans la même semaine, la musique a perdu deux artistes d'élite, Albert de Garaudé et mademoiselle Juliette Dillon.

Albert de Garaudé a rendu d'incontestables services à la musique. C'était un accompagnateur d'un rare talent, une organisation qui se prêtait à tout, à la composition et à l'arrangement. L'Opéra-Comique, où il était premier accompagnateur, perd en lui un artiste distingué et un noble caractère. A. de Garaudé est mort à trente-deux ans.

Mademoiselle Dillon était à la fois une femme d'esprit et une musicienne remarquable

Elle a écrit des œuvres de piano qui ont un cachet particulier, entre autres les *Contes d'Hoffman*; elle jouait de l'orgue en maître. Tous ceux qui l'ont connue la regrettent vivement.

A quelques jours de distance, M. Seveste, à son tour, était enlevé au monde des arts. Directeur habile, honnête homme surtout, il avait relevé le Théâtre Lyrique, en lui trouvant le succès. M. Émile Perrin lui a succédé dans sa laborieuse tâche. La direction du Théâtre Lyrique est aujourd'hui dans les mêmes mains que celle de l'Opéra-Comique. C'est une grande responsabilité qu'assume M. Perrin. Deux théâtres de musique à gouverner, ce n'est pas chose facile. Nous souhaitons que l'art, les artistes et le public n'aient pas à regretter l'effet de ce monopole.

Paul DUPRAT.





Madame SONTAG (Henriette)

Comtesse Rossi

C'est en 1805, le 13 mai, que naquit à Coblentz Henriette Sontag.

A dix ans, elle joua au théâtre de la cour de Darmstadt un petit rôle dans un opéra intitulé *la Fille du Danube*, à onze ans, elle entra au Conservatoire, où l'on remarqua son aptitude pour la musique, à quinze ans, on lui fit chanter le rôle de la princesse de Navarre dans *Jean de Paris*. En 1824, elle fit son entrée sérieuse au théâtre. Engagée sur la scène de Leipsig, elle chanta les opéras de *Freyschütz* et d'*Euryanthe* avec un succès qui fit sensation, de là, elle alla à Berlin, où elle fut applaudie et couronnée. Paris, qui appelait à lui toutes les gloires, fit venir Henriette Sontag. Le 15 juin 1826 elle débuta aux Italiens, dans le rôle de Rosine du *Barbier de Séville*. Elle revint à Berlin, reparut à Paris en janvier 1828 dans *Desdemona* et obtint un prodigieux succès. La même année elle alla à Londres, et les Anglais prirent feu pour son talent. Sa représentation à bénéfice produisit la somme énorme de 50,000 francs.

En 1830, Henriette Sontag épousa M. le comte Rossi, ambassadeur du Piémont, après des voyages en Russie, qui mirent le comble à sa gloire et à sa fortune, elle se retira du théâtre.

En 1849, M. le comte Rossi perdit toute sa fortune dans les révolutions de l'Italie. Madame Sontag accepta un magnifique engagement de M. Lumley, directeur du théâtre de Sa Majesté à Londres, 250 000 fr. pour une année, sa réapparition à Londres et à Paris fut un événement. Sa voix, d'une extrême suavité et d'une souplesse merveilleuse, passionna les deux publics, et, encore une fois, madame Sontag fut proclamée la *reine du chant*. Séduite par d'éblouissantes propositions, la célèbre cantatrice traversa l'Océan en 1853, avec son mari, à New-York, à la Nouvelle-Orléans, partout elle fut accueillie avec enthousiasme, elle était allée au Mexique, et c'est là que la mort est venue la frapper. Elle est morte le 17 juin 1854, à Mexico.



LABLACHE.

Louis Lablache est né en 1794, à Naples. Il entra de bonne heure au Conservatoire, et il était encore fort jeune qu'il éprouvait déjà le désir de paraître sur la scène. Cinq fois de suite il déserta le Conservatoire pour se lancer dans la carrière dramatique. Il s'engagea pour Salerne à quinze ducats par mois (quarante sous par jour), il reçut un mois d'avance, resta deux jours à Naples, et mangea son argent. Cependant, comme il ne voulut pas arriver à Salerne sans effets mobiliers, il emporta une malle et la remplit de sable. Deux jours après, le vice-recteur du Conservatoire de Naples le faisait ramener par des sbires. L'impresario, pour s'indemniser, s'était emparé de la malle du virtuose. Une fois l'artiste parti, il l'ouvrit, on devine ce qu'il y trouva.

Nous ne suivrons pas Lablache dans les divers théâtres où il s'est montré avant d'arriver sur la scène du Théâtre Italien de Paris. Partout où il a joué, son talent a été admiré. C'est en novembre 1830 qu'il débuta sur cette dernière scène dans le rôle de Geronimo d'*Il matrimonio segretto*. Son entrée fut un véritable triomphe. Depuis il a marché de succès en succès et a parcouru une des plus belles carrières qu'il soit possible de rêver. La voix de Lablache descend au *sol* basse et monte jusqu'au *mi* aigu. Ce qui est réellement prodigieux, c'est le timbre de cette voix, sa puissance et sa vibration unie à une justesse exquise. Il appartient à cette belle école italienne qui nous a montré Rubini, Tamburini, madame Grisi, madame Malibran, madame Pasta, et tant d'autres grands artistes. Jamais aucune basse-taille n'a rendu le chant parlé d'une façon plus naturelle, avec une verve plus divertissante et un esprit plus sémillant. Lablache a été applaudi sur toutes les grandes scènes de l'Europe, à Paris, à Naples, à Vienne, à Milan, à Londres, à Saint-Pétersbourg, c'est surtout dans les rôles bouffes, le *Barbier*, *Don Pasquale*, *Il matrimonio*, qu'il excelle. C'est un artiste complet, la gloire de l'Italie.



Madame STOLTZ (Rosine)

Madame Rosine Stoltz est certainement l'une des artistes les plus populaires dont s'honore le théâtre. Ses succès ont eu un retentissement européen. C'est surtout dans *la Favorite*, *Dom Sébastien* de Donizetti, *la Reine de Chypre* et *Charles VI* d'Halévy, écrits pour elle, que son inspiration dramatique a éveillé le plus grand enthousiasme. La création seule de Léonor suffirait à la gloire de cette cantatrice éminente.

Madame Stolz est aujourd'hui dans toute la force de son talent. Elle avait quitté l'Opéra en 1847. Elle alla en Italie, et Rossini l'initia aux beautés de ses immortels chefs-d'œuvre. Elle chanta à Florence, à Turin, à Lisbonne, avec un immense succès. Puis, un engagement splendide l'appela à Rio-Janeiro, où elle produisit une sensation profonde. C'étaient, tous les soirs où elle chantait, des fêtes merveilleuses. L'empereur, en témoignage de son admiration, lui fit cadeau d'une parure de diamants estimée plus de cent cinquante mille francs. De retour en Europe, elle alla de nouveau se faire applaudir à Turin. Enfin, la nouvelle administration de l'Opéra a eu l'heureuse idée de la rattacher au premier théâtre de ses triomphes. Madame Stolz est rentrée à l'Académie impériale au milieu d'unanimes applaudissements. Dans *la Favorite* et *la Reine de Chypre*, elle a été plus belle qu'autrefois, si c'est possible; sa voix est toujours jeune et plus dramatique que jamais; comme tragédienne, elle est au-dessus de toute louange. Espérons qu'elle ne nous quittera plus.



HALÉVY (Jacques-Fromental).

M. Halévy est aujourd'hui un des musiciens qui honorent le plus l'école française. Il est né à Paris, le 27 mai 1799. Il a eu pour maître d'harmonie M. Berton, et pour maître de composition l'illustre Cherubini. En 1816, il fut couronné premier prix de Rome. On présageait déjà, à sa cantate d'*Herminie*, le compositeur dramatique. A son retour de Rome, il écrivit la musique de trois ouvrages qu'il ne put pas faire représenter. Enfin, après une lutte acharnée, il parvint à faire jouer à l'Opéra-Comique en 1827, un ouvrage en un acte qui avait pour titre *l'Artisan*. Le succès en fut équivoque. Puis vint *le Roi et le Batelier*, écrit expressément pour la fête de Charles X; *Clari*, un acte chanté au Théâtre Italien; *le Dilettante d'Avignon*, qui eut un brillant succès à l'Opéra-Comique; un ballet en trois actes, *Manon Lescaut*, donné à l'Opéra; *la Langue musicale*, œuvre sans importance; *les Souvenirs de Lafleur*, opéra comique qui renferment de jolies choses. En 1834, il fut choisi pour terminer un ouvrage qu'Hérold avait laissé inachevé, *Ludovic*. La partition fut chaleureusement accueillie.

C'est en 1835 qu'apparut *la Juive*, grand opéra en cinq actes; quelques mois après on joua *l'Éclair*, qui a fait le tour de tous les théâtres et qui reste encore comme l'un des plus brillants fleurons attachés à la couronne du célèbre compositeur. Enfin M. Halévy a fait exécuter tour à tour à l'Opéra et à l'Opéra Comique, *les Treize*, *Guido et Ginevra*, *Charles VI*, *la Reine de Chypre*, *le Drapier*, *les Mousquetaires de la Reine*, *la Fée aux roses*, *la Dame de pique*, *le Nabab*.

Depuis 1833, M. Halévy est professeur de composition au Conservatoire; en 1836, il succéda à M. Reicha à l'Institut. Enfin, en 1854, il vient d'être élu secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, suprême honneur que l'on ne pouvait décerner à un musicien plus distingué, plus honorable, plus aimé.



MARIE CABEL.

Voici une cantatrice brillante, qui a su conquérir toutes les sympathies de la foule. Elle nous est venue de la Belgique, où, encore enfant, elle montrait les plus heureuses dispositions. Madame Cabel est née à Liége; son père, M. Drewette, lui donna les premières leçons de musique; elle avait une voix charmante, et elle chantait avec cette aimable naïveté qui est le privilége de l'enfance.

Elle épousa M. Cabel, et grâce aux conseils intelligents de son mari, Marie Cabel put aborder le théâtre et s'y faire remarquer. Elle chanta à l'Opéra-Comique *le Val d'Andorre*, *les Mousquetaires* et d'autres ouvrages, et obtint le plus brillant succès. Mais mécontente des procédés de la direction, elle rompit son engagement, et alla se faire applaudir à Bruxelles. Chacune de ses représentations était un triomphe, soit qu'elle jouât *le Caïd*, *le Songe d'une nuit d'été*, *le Toréador*, *Galatée*, elle mettait le public dans l'enthousiasme. Après qu'elle eut chanté sur le théâtre de Lyon, toujours fêtée par le public, M. Jules Seveste eut l'heureuse idée de l'attacher au théâtre Lyrique. Sans cette artiste, le théâtre musical du boulevard du Temple aurait infailliblement fermé ses portes. La foule se porta aux représentations de madame Cabel, si bien que M. Seveste répara en une année une grande partie des pertes qu'avait faites son frère. La sirène des boulevards s'est emparée bien vite de la popularité; le Bijou perdu d'Ad. Adam, et la Promise de L. Clapisson, l'ont placée au premier rang des cantatrices françaises. Madame Marie Cabel est aujourd'hui dans toute sa jeunesse; sa voix est d'une flexibilité de rossignol.



PIERRE DUPONT.

Pierre Dupont, poète et musicien, est une des brillantes organisations qui honorent le plus notre pays. C'est un véritable poete, celui-là, qui ne doit sa popularité qu'à son genie. Pierre Dupont est né à Lyon, le 23 avril 1821, ses premières années se sont passées devant la forge et l'enclume de son pere. Quand la raison commença à éclairer son intelligence, on le fit entrer dans un séminaire. Le régime de la sacristie ne pouvant convenir longtemps à cet esprit fantasque, qui sentait deja les idées poetiques s'éveiller dans son cerveau, du seminaire, il passa dans la maison d'un banquier, mais, poussé sans cesse par le démon ou plutôt par la fée de la poésie, il s'achemina vers Paris, où l'attendaient les applaudissements de la foule.

Il ne lui fallut pas longtemps pour conquérir le succès. On le rechercha, on l'aima pour son esprit et pour son caractere. Ses premières chansons se graverent vite dans toutes les mémoires. Qui n'a pas cent fois entendu les charmantes compositions de l'aimable poete musicien : *les Bœufs*, *les Sapins*, *la Véronique*, *la Chanson des prés*, *la mère Jeanne*, *la Chanson de la soie*, *la Blonde*, *ma Vigne?* Chansonnier populaire, il a su émouvoir les masses, charmer les salons, plaire à la fois au public littéraire et au public musical. Personne mieux que lui n'a chanté la vie heureuse et pittoresque des champs, l'amour de la ville, les charmes de la nature, la grandeur de Dieu et les passions des hommes. Il faudrait toutes les citer, les chansons de Pierre Dupont, car toutes reflètent une philosophie attrayante : qu'il parle à la grande dame, à l'artisan ou au grand seigneur, son langage est toujours simple, mais élevé. Les œuvres du poete lyonnais resteront comme des modèles.



CERRITO (Fanny).

Cette célèbre danseuse est née à Naples en 1821. Son père était officier des marins de la garde ; il a fait, avec les armées françaises, toutes les campagnes du Nord sous Murat et Macdonald. En 1832, Fanny Cerrito n'avait alors que onze ans, elle se montra sur la scène de San-Carlo à Naples dans un ballet qui avait pour titre l'*Horoscope*. Ce coup d'essai fit présager la célébrité qu'elle devait acquérir un jour. En quittant San-Carlo, elle fut engagée à Rome. On l'a surnommée la *quatrième Grâce*. Elle revint à Naples, puis elle alla à Florence, de là à Turin ; en peu d'années, elle parcourut triomphalement tous les grands théâtres d'Italie. Il manquait au talent de Cerrito la consécration de Milan. Elle fut appelée à la Scala au printemps de 1838 ; elle avait alors dix-sept ans. Son succès fut immense. Londres l'appela à son tour : en 1840 elle dansa sur le théâtre de Drury-Lane en même temps que la Taglioni ; les Anglais s'enamourèrent de ce talent si frais, si original. Elle parut successivement à Milan, à Venise, à Gênes, etc. L'Angleterre la rappelait ; elle avait laissé dans ce pays d'ineffaçables souvenirs, elle y revint et cette fois son succès prit des proportions inouïes. Elle épousa, à ce second voyage, Saint-Léon, artiste des plus distingués, danseur et violoniste tout à la fois, et ensemble ils parcoururent, au milieu des fleurs, les premières scènes de l'Europe. Enfin la Cerrito vint à Paris, et, du premier coup, elle se plaça au premier rang des sylphides. On a écrit pour elle divers ballets ; le dernier est *Gemma*, où la célèbre ballerine déploie toutes les merveilles de son talent. La Cerrito est une danseuse qui a son genre à elle ; ce n'est ni l'école de Taglioni, ni celle de Fanny Elssler : c'est l'école de la Cerrito ; sa taille et ses formes sont parfaites. C'est à la fois une Muse et une Grâce.



RUBINI

Rubini est né en 1795, à Romano, petite terre située à quatre lieues de Bergame. En 1812, il faisait partie des chœurs du théâtre de cette ville, et il était tout simplement le dernier des choristes. Plus tard il s'engagea dans une troupe ambulante; fatigué de cette vie nomade, il s'engagea à Pavie. Ses succès dans cette ville furent éclatants et lui valurent des engagements brillants à Brescia, à Venise, puis enfin à Naples, où le directeur Barbaja le produisit à côté de Pellegrini et Nozzari.

C'est le 6 octobre 1835 que Rubini a paru pour la première fois à Paris, dans la *Cenerentola*. Sa vie d'artiste n'a été, depuis, qu'une série non interrompue de triomphes, en France, en Angleterre, en Autriche, en Italie, en Russie.

La voix de Rubini était celle d'un ténor dans toute l'acception du mot. Elle partait du *mi* et s'élevait, en notes de poitrine, jusqu'au *si* aigu; elle se continuait en notes de tête jusqu'au *fa*, toujours dans une intonation parfaite de justesse et d'égalité. Il fallait l'entendre dans *Lucie*, *Othello*, *Don Juan*, etc., il vous arrachait des larmes par l'expression vraie qu'il donnait au chant.

Rubini a été, sans contredit, le chanteur le plus extraordinaire de notre temps. Il s'était retiré du théâtre depuis quelques années et était allé se fixer dans une magnifique villa pour y jouir tranquillement de sa gloire et de sa fortune. Mais la mort, qui n'épargne pas plus les grands que les petits, est venue le surprendre; il est mort dans sa patrie, entouré des plus chaudes sympathies, le 2 mars 1854. Il était âgé de soixante ans.

ANECDOTES.

Un dîner de Mozart.

Mozart eut occasion de venir à Paris à l'époque où il s'occupait de son opéra de *Don Juan*. Un jour, après avoir travaillé plusieurs heures dans son cabinet, il jeta un coup d'œil sur sa montre. — Déjà cinq heures ! C'est l'heure à laquelle le maestro dînait habituellement. Il se hâte donc de s'habiller et se dirige vers un restaurant du Palais-Royal ; mais, pendant le trajet, une nouvelle idée germe, se développe, grandit dans son cerveau ; elle le préoccupe, elle l'obsède, et c'est machinalement, par habitude, qu'il parcourt la carte que le chef de l'établissement vient de lui présenter.

— Garçon ! un potage au vermicelle !

Le potage est servi, mais le maestro n'y touche pas. Dix minutes, un quart d'heure s'écoulent, et tandis que sa tête fermente, que son imagination plane dans les hautes sphères de l'idéal et de la poésie, il ne s'aperçoit point que son potage se refroidit. Enfin, après une demi-heure de méditation, il se décide à rompre encore le silence.

— Garçon ! une sole frite !

Le potage est remplacé par une sole bien fraîche, bien cuite à point, bien appétissante, et qui cependant ne peut attirer l'attention ni exciter la sensualité du musicien rêveur.

Six mets sont successivement demandés, servis et traités par le maestro avec une égale indifférence. Le garçon est stupéfait des manières, des procédés, des allures de ce singulier consommateur ; mais il pense que ce serait peine perdue de lui adresser des observations ; car, se dit-il, c'est un maniaque ou un fou.

Deux heures se sont écoulées depuis l'arrivée de l'artiste, et la tête appuyée sur ses mains, il n'est pas sorti une seconde de son état de méditation et de rêverie ; mais voilà que tout à coup son front se relève avec fierté, ses joues se colorent, ses yeux lancent un éclair de satisfaction et de bonheur, et, après avoir versé sa bourse entre les mains du garçon, il fait un bond, quitte la salle en s'écriant : Enfin je l'ai trouvé !...

Mozart venait de trouver, en effet, la finale du troisième acte de *Don Juan*.

L'équipage de Chambonnières.

Champion de Chambonnières, qui jouait si bien du clavecin, et qui savait parfaitement la musique, était un homme fort agréable et bien fait de sa personne, mais d'une insupportable vanité. Ne se contentant pas de se dire gentilhomme, il voulait encore imiter les grands seigneurs. Il avait un carrosse traîné par deux méchants chevaux, avec un page en effigie et rempli de foin, attaché sur le derrière. Étant au Cours-la-Reine en cet équipage,[1] les voitures marchant lentement à la file, suivant la coutume, les chevaux du carrosse qui venait après le sien sentant le foin devant leur nez se mirent à prendre le page mannequin par les jambes et lieux circonvoisins. Le premier qui s'en aperçut cria : — « Cocher, retenez vos chevaux, ils mangent le page de monsieur. »

Pendant que Chambonnières donnait plusieurs leçons dans le quartier de la Bastille, son cocher dételait, dégarnissait ses chevaux et les menait paître l'herbe qui croissait autour du rempart. L'équarrisseur du voisinage rencontrant une de ces rosses infortunées errant à l'aventure, crut qu'on l'avait amenée en ce lieu pour la recommander à ses soins. Quand le cocher revint prendre ses chevaux, il n'en trouva qu'un, on lui remit la peau de l'autre.

Seigneur ou dame au train estropié,
Qui par Paris ne vont que de leur pié,
Ou dans un char tel que dans une ornière,
Ont fait souvent échouer Chambonnière.

SCARRON, *Epître I, à Pellisson.*

Une brioche (Origine du mot faire).

Lulli, étant directeur de l'Opéra, était spéculateur avant tout. Il avait voulu se former un orchestre d'écoliers, un orchestre à bon marché pour augmenter ses bénéfices, et sur ce point il avait réussi. Il est vrai qu'on lui en donnait pour son argent. Qu'importe, s'il savait adroitement vendre au prix le plus élevé les services de ses ménétriers aux auditeurs bénévoles qui les acceptaient. Lulli connaissait parfaitement la portée de ses croque-notes, il n'écrivait rien qui ne pût être dit, sans accroc bien apparent, par cette bande maladroite. Les compositeurs qui succédèrent à ce maître voulurent quitter l'ornière où Lulli s'était maintenu, leurs tentatives eurent un fâcheux résultat. La *Médée*, de Charpentier le prouve suffisamment. *Philomèle*, du même auteur, est mise à l'étude et ne peut être exécutée, à cause des difficultés que présentait cette partition.

Les symphonistes de l'Opéra que le parterre molestait, apostrophait chaque jour hautement, résolurent d'être plus attentifs et taxèrent à six sous chacune des fautes faites devant le public. Avec le total de ces amendes, on achetait une immense brioche pour la croquer à la fin du mois, en ayant soin de l'arroser convenablement. Les amendés figuraient à la séance avec une petite brioche de carton pendue à la boutonnière. Les régals de ce genre devinrent si fréquents, les symphonistes s'assemblaient si souvent autour de la brioche, que le public en fut instruit. Il les appela *croques-brioches, faiseurs de brioches*, le mot de *brioche* fut bientôt considéré comme synonyme de *faute*, de *bévue*. L'amour-propre blessé mit sur-le-champ un terme à ces petits festins. Les musiciens décidèrent que désormais ils pourraient faire un nombre indéfini de brioches sans en payer aucune.

Extrait de *Théâtres lyriques de Paris*, par CASTIL-BLAZE. (Inédit.)

La danse du Dauphin

Un évêque louait un jour le père de Louis XVI sur la manière gracieuse dont il dansait. Justement choqué de cet oubli d'un grave caractère, le prince lui répondit. — Oui, oui, des pas faits selon les règles de l'art ont leur mérite, mais afin de rendre la cérémonie plus majestueuse, il faudrait que lorsqu'un dauphin danse, ce fût un prélat qui jouât du violon.

•

Je viens du cabaret.

Duménil, premier ténor de l'Opéra, chantant d'une voix mal assurée un monologue dont le début était : *Je viens*, et répétant ces mots à plusieurs reprises, un plaisant ajouta : *du cabaret*. — « Ma foi, oui, » répondit naïvement l'acteur, et l'on applaudit.

La cloche de l'angélus.

En parlant de la cloche qui sonne l'*Angelus* ou l'*Ave Maria*, le Dante dit : — « Le son de l'airain, dans l'éloignement, semble plaindre le jour qui se meurt. »

. . . . . . Squillo di lontano,
Che paja il giorno pianger che' si muore

Les petits oiseaux.

Chantez, chantez, petits oiseaux,
Près de vous l'Opéra, l'Opéra doit se taire
Vous faites tous les jours des chants, des airs nouveaux,
Et l'Opéra n'en saurait faire.

Promenades dans Paris, acte II, couplet chanté par Scaramouche.

Excentricités de quelques musiciens.

Quelques musiciens illustres ont eu recours à de singuliers moyens pour exciter leurs inspirations et ranimer les élans de leur génie. Voici à ce sujet quelques particularités assez curieuses.

— Gluck, pour échauffer son imagination à se transporter en Tauride, à Sparte ou dans l'Erèbe, avait besoin de se placer au milieu d'un pré. Là, en plein air, exposé à l'ardeur du soleil, son piano devant lui et deux bouteilles de champagne à côté, il écrivait les deux *Iphigénies*, les plaintes d'*Orphée*, et l'amour téméraire de *Pâris*.

— Sarti, au contraire, avait besoin d'une chambre grande, vide, obscure, éclairée d'une manière lugubre par une seule lampe suspendue au plafond ; il ne trouvait de pensées musicales qu'au milieu de la nuit et dans le plus profond silence. Il écrivit de cette manière le *Medonte*, le rondo *Mia speranza*, et l'un des plus beaux airs connus, la *Dolce campagna*.

— Salieri, le musicien de la raison, était obligé, pour féconder son imagination, de sortir de chez lui, de parcourir les rues les plus fréquentées de la ville en mangeant des bonbons, et d'avoir toujours à la main des tablettes et son crayon pour noter sur-le-champ et saisir au vol les heureuses idées que lui passaient par la tête.

— Paer, en plaisantant avec ses amis, en parlant de mille choses diverses, en grondant ses enfants, en commandant à ses domestiques, en se disputant avec sa femme et sa cuisinière, et caressant son chien et son copiste, écrivit *Camille*, *Sargines et Achille*.

— Cimarosa aimait aussi le bruit et voulait, lorsqu'il composait, être entouré de ses amis. Il fit ainsi les *Horaces et les Curiaces* et le *Mariage secret*, qui sont (malgré quelques inexactitudes d'expression) le premier, l'un des plus beaux opéras sérieux, le second, l'un des plus beaux opéras comiques dont se soit enrichie la scène italienne.

— Sacchini ne pouvait trouver un chant s'il n'était auprès de sa belle, et si ses petits chats ne folâtraient autour de lui. Sa musique gracieuse et séduisante se ressent de cette tendre et joyeuse société.

— Paesiello ne pouvait s'arracher de son lit quand il composait *Nina*, le *Barbier de Séville*, la *Molinara* et tant d'autres chefs-d'œuvre de ce grand génie naquirent entre deux draps.

— La lecture d'un passage des saints Pères ou de quelque classique latin était nécessaire à Zingarelli pour improviser et développer ensuite en moins de quatre heures un acte entier de *Pyrrhus* et de *Romeo et Juliette*.

— Anfossi avait un frère qui promettait beaucoup, mais qui mourut très jeune. Ce compositeur ne pouvait écrire une note qu'entouré de chapons rôtis, de saucisses fumantes, de jambons et d'étuvées.

— Haydn, comme Newton, solitaire et recueilli, voyageait dans les cieux sans abandonner sa chaise, avec l'anneau de Frédéric au doigt, comme si c'eût été celui d'Angélique qui, en faisant tout voir, rendait invisible celui qui le portait. Sans avoir besoin d'autre excitation, son imagination le transportait au milieu des anges et lui faisait découvrir les sources de la divine harmonie. Quand il retournait dans le monde réel, le temps qu'il dérobait à l'étude était partagé entre la chasse, la Boselle, sa maîtresse, et ses amis. Cette vie monotone, mais douce, dura pendant trente ans, c'est-à-dire jusqu'à la mort du prince Nicolas, son vieux maître.

— De nos jours, Auber compose ses opéras à cheval, en se promenant dans le bois de Boulogne. C'est ainsi qu'il a trouvé les frais et charmants motifs de ses opéras populaires.

Les Orgues de Barbarie.

Les orgues de Barbarie ont leurs gammes pointées au naturel, sans *bémols* ni *dièses* que l'on y puisse introduire au besoin et par accident : aussi fassent-ils entendre la *Marseillaise* et le *Chant du départ* sans la moindre *tierce mineure*, ce qui n'est pas médiocrement barbare ; ils étêtent le galop de *Gustave*, trop étendu, pour se déployer dans leur étroit ravalement, et dans la phrase de la *Favorite*, qu'ils tamisent à la journée, un *mi* remplace l'*ut dièse* que l'oreille sollicite en vain.

A Boston, ville de haute sagesse, il est défendu, sous peine de la hart, de faire sonner un orgue de Barbarie dans la rue. Cette harmonie discordante et flasque pourrait affadir, molester, révolter même l'oreille des chevaux. En France, le directeur de la police devrait emprunter ce paragraphe du code municipal infiniment paternel de Boston, et faire pour nous ce que font les Américains pour leurs intelligents quadrupèdes.

Une ordonnance du directeur de la police, publiée, affichée à Cologne le 8 décembre 1851, interdit aux musiciens ambulants, aux joueurs d'orgue de Barbarie, aux personnes qui montrent des animaux exotiques avec accompagnement de musique, et en général à tous les individus qui font de la musique dans les rues ou sur les places publiques, de faire usage d'instruments discordants ou désaccordés. Les contrevenants, s'ils sont étrangers, seront immédiatement expulsés de la ville, s'ils sont nationaux, ils seront privés de l'autorisation par eux obtenue de la police, et cette autorisation ne

pourra leur être accordée de nouveau qu'après qu'ils auront remplacé leurs instruments vicieux par des instruments nouveaux en bon état, ou après qu'ils auront fait convenablement réparer les anciens, opération, dans tous les cas, qui doit être constatée au moyen d'un certificat délivré par deux hommes de l'art compétents et connus. La France aussi, il faut l'espérer, finira par se civiliser.

Un mourant sauvé par des violons.

Le père Victor, gardien des Récollets de Châteaudun, était à l'agonie; son médecin Destrée fait venir des violons dans la chambre du mourant pour dernière ressource; ils jouent plusieurs airs, et le père Victor, très sensible à la musique, se ranime au bruit des instruments; il sourit en voyant danser un de ses confrères de soixante et douze ans, un particulier et le chien du médecin. Bientôt une abondante transpiration survient au malade, et cette crise salutaire assure sa résurrection.

Benedicite et Gratias.

Les Italiens chantent beaucoup à table, c'est-à-dire autour d'une table chargée ou non de mets appétissants. Leurs *Madrigali di tavolino* étaient spécialement écrits pour ces virtuoses gourmands d'harmonie. Les moines exécutaient en chœur le *Benedicite* avant de commencer leurs repas et le *Gratias* quand ils se levaient de table. Pour la commodité des chanteurs et la correction de l'ensemble, on imagina de graver ces deux prières sur les couteaux. Après avoir lu sa partie du *Benedicite* sur un côté de la lame, on tournait le feuillet tranchant qui présentait *Gratias* à son revers. Quatre ou cinq couteaux armaient à l'instant un quatuor, un quintette vocal où chacun trouvait sa partie notée. Il existe, dans des cabinets d'antiquaires, plusieurs de ces instruments de valeur. Ces *reliques* appartiennent au XVI[e] siècle.

Un curieux Duel.

En 1811, le célèbre compositeur Weber était à Londres. Un jour qu'il se promenait en bateau avec quelques dames, il se mit à jouer de la flûte, instrument sur lequel il excellait, mais, suivi de près par un autre bateau rempli de jeunes militaires, il remit sa flûte dans sa poche.

— Pourquoi cessez-vous de jouer? lui demanda un des jeunes gens.

— Par la même raison, répondit Weber, que j'ai commencé à jouer.

— Quelle est cette raison?

— C'est que cela me plaît.

— Eh bien, répliqua le militaire, reprenez sur-le-champ votre flûte, sans quoi il me plaira à moi de vous jeter dans la Tamise.

Weber, voyant que la querelle commençait à répandre l'effroi parmi les dames avec qui il se trouvait, céda à la circonstance et joua d'assez bonne grâce. En sortant du bateau, il ne perdit pas de vue son agresseur, l'aborda, et lui dit d'un ton ferme :

— Monsieur, la crainte de troubler votre compagnie et la mienne m'a fait subir votre impertinence, mais dès demain vous m'en rendrez raison. Nous nous trouverons à Hyde-Park à dix heures. Nous n'avons pas besoin de seconds, la querelle est entre nous, il est inutile d'y compromettre des étrangers.

Le jeune officier accepte le défi. Arrivés tous les deux au rendez-vous, le militaire tire son épée et se met en garde, mais Weber lui présente aussitôt un pistolet sous la gorge

— Êtes-vous venu ici pour m'assassiner ? s'écria le militaire.

— Non, répond tranquillement Weber, mais ayez la bonté de remettre sur-le-champ votre épée dans le fourreau, et de danser un menuet, sans quoi vous êtes mort

L'officier fit quelques façons, mais le ton ferme de son adversaire lui imposa tellement qu'il obéit. Le menuet dansé :

— Monsieur, dit Weber, vous me forçâtes hier de jouer de la flûte malgré moi, je vous ai fait danser aujourd'hui malgré vous ; nous sommes quittes ; si cependant vous n'êtes pas content, je suis prêt à vous donner telle satisfaction qu'il vous plaira.

Pour toute réponse, l'officier lui sauta au cou et le pria de l'honorer de son amitié Dès cette époque commença une liaison qui ne cessa qu'à la mort du célèbre compositeur

Le chanteur Laruelle.

Le chanteur Laruelle se distinguait par des reparties d'une promptitude et d'une vivacité merveilleuses. Il avait surtout la manie de répondre en vers à ses interlocuteurs. Un jour, chassant sur la terre d'un particulier qui lui en avait donné la permission, il s'égara jusque sur les plaisirs du roi. Au premier coup de fusil qu'il tire, un garde l'aborde vivement et lui demande de quel droit il chasse en ce lieu.

— De quel droit ! répliqua l'artiste du ton le plus burlesque :

« Du droit qu'un esprit vaste et ferme en ses desseins
» A sur l'esprit obscur des vulgaires humains. »

Le garde, étourdi du ton et de la réponse, se retira en lui répondant :

— Ah ! C'est autre chose excusez, monsieur, je ne savais pas cela.

Vingt louis pour un bis.

Philippe V allant, en 1707, prendre possession de son royaume, et passant par Montlhéry, le curé du lieu se présenta à lui à la tête de ses paroissiens et lui dit

— Sire, les longues harangues sont incommodes, et les harangueurs ennuyeux, aussi je me contenterai de vous chanter :

Tous les bourgeois de Chatre et ceux de Montlhéry
Mènent fort grande joie en vous voyant ici.
Petit-fils de Louis, que Dieu vous accompagne,
Et qu'un prince si bon,
Don, don
Cent ans et par-delà,
La, la,
Règne dedans l'Espagne

Le monarque, enchanté du zélé chansonnier pasteur, lui fit *bis*, celui-ci obéit et répéta son couplet avec plus de verve et de gaieté. Le roi lui fit donner dix louis

Celui-ci, les ayant reçus, dit au prince :

— *Bis*, sire. Et le roi, trouvant le mot plaisant, ordonna qu'on doublât la somme

LE PARADIS

Paroles de M. J. Escudier. Musique d'Étienne Arnaud

Déjà la lumière
Sourit à la fleur,
Oh ! venez, ma mère,
Auprès de mon cœur.
Quelle nuit heureuse !
Dans mon rêve bleu
J'avais pour berceuse
Un ange de Dieu.

Dans un beau nuage
De couleur changeant,
J'ai vu mon image
Aux cheveux d'argent.
Sur un lit de rose
Tout frangé d'azur
Dormait bouche close
Le soleil d'or pur.

Aux sons d'une lyre
Blonds comme le miel,
J'ai vu me sourire
Les enfants du ciel.
Partout sur la branche
L'oiseau vert chantait,
Et la lune blanche
Au loin l'écoutait.

Déjà la lumière
Sourit à la fleur,
Oh ! venez, ma mère,
Auprès de mon cœur.
Quelle nuit heureuse !
Dans mon rêve bleu,
J'avais pour berceuse
Un ange de Dieu.

J'ai vu les étoiles
Qui gardent ma sœur
Avec de longs voiles
Prier le Seigneur.
De plaisir je tremble,
Oh ! le beau pays,
Nous irons ensemble,
C'est le paradis.

Déjà la lumière
Sourit à la fleur,
Oh ! venez, ma mère,
Auprès de mon cœur
Quelle nuit heureuse !
Dans mon rêve bleu,
J'avais pour berceuse
Un ange de Dieu

LE PARADIS.

Paroles de M. L. [illegible] | Musique de [illegible]




vais pour ber-cez-se Un an-ge de Dieu
poco a poco
1° tempo
FIN
Sempre forte
Dans un beau ou-
Staccato
a-ge De cou-leur chan-geant, J'ai vu mon i-ma-ge Aux che-veux d'ar-gent Sur
Rall

L'AVEUGLE DE VINGT ANS

MÉLODIE.

Paroles de Mariu Constantin. Musique de P. Cunner

Pauvre enfant, d'où viens-tu, n'as-tu donc plus de mère !
Hélas ! je suis aveugle et je n'ai que vingt ans
Je suis abandonné, je suis seul sur la terre,
Ici-bas, sans soleil, il n'est plus de printemps.

On me parle des fleurs dont le parfum m'enchante,
Je les touche et les sens, mais je ne les vois pas !
On me parle du ciel, dont la vue enivrante
Fait rêver au bonheur et soupirer tout bas.

Le doux chant des oiseaux me pénètre et me charme,
Leur plumage, dit-on, est soyeux et doré ;
Quand j'écoute leur voix, moi je sens une larme
Se rouler à travers mon orbite fermé.

On me dit, ô douleur ! que la nuit même est belle !
La nuit, pour moi, mais c'est l'obscurité !
Pour d'autres, c'est le ciel parsemé d'étincelle,
C'est l'heure où Dieu paraît dans sa divinité !

Mais bientôt accablé, dans sa triste misère,
Il mourut de douleur, seul, de tous oublié !
Mais on dit que le soir un ange, sur la pierre,
S'incline et disparaît sitôt qu'il a prié.

L'AVEUGLE DE VINGT ANS

MÉLODIE

Paroles de MARC CONSTANTIN




Ped.
sur la ter - re.
il n'est plus

SCHONENBERGER,
Éditeur de la Bibliothèque classique et dramatique des Pianistes,
BOULEVARD POISSONNIÈRE, 28.

ŒUVRES DIDACTIQUES
DE
HENRI BERTINI.

MÉTHODES.

Méthode complète et progressive dédiée aux professeurs, 6e édition . . . 40 »

NOTA. Jusqu'à présent les méthodes de Piano pouvaient se classer en deux catégories, dont l'une, à vrai dire, [illegible] le plus souvent mal choisis, et ne peut que nuire au développement musical des élèves en [illegible] la tête de [illegible].

D'autres méthodes ne permettent pas de commencer un élève par l'abandon absolu de toute programme, et [illegible] l'emploi d'ouvrages meilleurs, *Gradus* [illegible], etc., etc. C'est ce que M. *Bertini* a voulu éviter, il a donc un [illegible] tout à fait progressif, en prenant l'élève à son début.

Enfin, on peut considérer cette *Méthode* comme la plus progressive et la plus complète qui existe.

Méthode élémentaire et facile dédiée aux élèves, 5e édition. . . . . 20 »

NOTA. Le prix élevé de la grande méthode retenait quelques personnes pour son achat. [illegible] dans cette méthode tout ce qui est [illegible] [illegible] [illegible] des anciennes méthodes.

Vingt-deux mille de ces méthodes ont été vendues et témoignent de leur incontestable supériorité.

Elles existent également avec paroles [illegible].

ÉTUDES.

1er liv., lettre A.	Op. 160.	25 études primaires pour les petites mains.		12 »
2e — lettre B.	Op. 137.	25 études *élémentaires*	.	12 »
3e — lettre C.	Op. 175.	25 études *préparatoires*	.	12 »
4e — lettre D.	Op. 176.	25 études *intermédiaires*	.	12 »
5e — lettre E.	Op. 177.	25 études *spéciales* de la vélocité, du trille et de la main gauche	.	
6e — lettre F.	Op. 178.	25 études *normales* et *classiques*		20 »
7e — lettre G.	Op. 122.	25 études *artistiques* de 1re force, 2 numéros chaque		20 »
8e — lettre H.	Op. 160.	*L'Art de la mesure*, 25 leçons en partition, 1er liv. à 4 m.		21 »
9e — lettre I.	Op. 149.	25 études *très faciles*, 2e livre à 4 mains	.	15 »
10e — lettre K.	Op. 150.	25 études *faciles*, 3e livre à 4 mains	. . .	15 »

Extrait du procès-verbal de la séance du Comité des Études du Conservatoire.

Mercredi 10 avril 1850.

Le Comité des Études musicales, après avoir soigneusement examiné la nouvelle collection des Études de H. Bertini (en 10 livres, lettres A à K), en a voté à l'unanimité l'adoption pour les classes de piano du Conservatoire national de musique de Paris.

Le Directeur du Conservatoire,

AD. ADAM, Membre de l'Institut. — ZIMMERMANN, [illegible] des classes de piano du Conservatoire. — AUBER, Membre de l'Institut.

F. HALÉVY, Membre de l'Institut. — H. GIRARD, Prof. au Conservatoire. — PONCHARD, Prof. au Conservatoire. — ED. MONNAIS, Commissaire du Gouvernement.

NOTA. Ces nouvelles Études ont été composées pour [illegible] l'école classique et les modifications introduites par les meilleurs auteurs contemporains. Voir l'analyse d'A. Adam, membre de l'Institut, qui [illegible] [illegible] — Se distribue chez l'éditeur.

LA

REINE DE SABA

MÉLODIE BIBLIQUE

Paroles de MARC CONSTANTIN. — Musique de G. CARULLI

Roi tout-puissant, je te salue,
Toi, dont le nom s'élève aux cieux!
Pour t'admirer je suis venue
Sur ta splendeur jeter les yeux!
En tous lieux s'étend ta sagesse
Scintillant du plus vif éclat,
Mais que vers moi ton front s'abaisse,
Je suis la reine de Saba!

Mais sa voix si tendre
En vain fit entendre
L'écho du bonheur!
Malgré la richesse
De l'enchanteresse,
Il eut la sagesse
De garder son cœur.

Ton temple est une des merveilles
Qui font accourir l'univers,
Et tes richesses sont pareilles
A celles du Dieu que tu sers!
J'ai, comme toi, riche couronne,
Et cent mille hommes de combat,
Pour un regard je te les donne
Je suis la reine de Saba!

Mais sa voix si tendre
En vain fit entendre
L'écho du bonheur!
Malgré la richesse
De l'enchanteresse,
Il eut la sagesse
De garder son cœur.

Tous mes flatteurs me disent belle,
Car je suis reine et j'ai vingt ans.
Vois, je t'apporte un cœur fidèle,
C'est le trésor de mon printemps!
Ce cœur vaut bien un diadème
Et ne sera jamais ingrat
Lorsque le tien dira : Je t'aime!
Je suis la reine de Saba!

Mais sa voix si tendre
Sut lui faire entendre
L'écho du bonheur!
Et pour la tendresse
Qui déjà l'oppresse,
A l'enchanteresse
Il donna son cœur

LA REINE DE SABA,

MÉLODIE BIBLIQUE.

Paroles de Marc Constantin | Musique de F. [illegible]





nom s'é - lève aux cieux! Pour t'ad - mi - rer je suis ve - nu - - e Sur ta splen-
Rit.
Sosten.
A tempo
Dolce


Più lento
Espress
Mais sa voix se tai - sait
En vain fit en - ten - dre
L'é - cho du bon - heur
Mal - gré la ri - ches - se
De l'enchan - te - res - se,
il eut la sa - ges - se
De gar - der son cœur.
Rall.
A tempo
Rall. Dim.

ADIEUX DE LA MARIÉE

POÉSIE ET MUSIQUE

DE

PIERRE DUPONT.

Je viens vous faire mes adieux,
Moitié triste, moitié contente
Du milieu de vous je m absente,
Chères compagnes de mes jeux
C'est le sort de toutes, chacune,
Un matin quitte la maison,
Pour suivre en tout lieu le garçon,
Qu il fasse nuit ou clair de lune

Chacune me suivra plus tard
Ne me regrettez point, fillettes,
Accompagnez mon gai depart
De chansons et de chansonnettes

Adieu, ma couchette au blanc ciel,
Toujours fraîche et toujours pares,
A quatre epingles étirée
Comme la nappe d'un autel,
La nuit quand, les fenêtres closes,
La pluie à mes vitres battait,
Mon cœur allait et ressautait
Comme une mouche dans les roses

Chacune me suivra plus tard
Ne me regrettez point, fillettes,
Accompagnez mon gai départ
De chansons et de chansonnettes

Adieu les fleurs et les oiseaux!
Adieu les fraises, les noisettes,
Et rondes au son des musettes
Souliers fins et petits ciseaux:
Dès demain je serai fermiere
Pour être mère avec le temps
Pour soigner les petits enfants
Nous emmènerons la grand mère

Chacune me suivra plus tard,
Ne me regrettez point, fillettes,
Accompagnez mon gai départ
De chansons et de chansonnettes

ADIEUX DE LA MARIÉE.

POÉSIE ET MUSIQUE

DE

PIERRE DUPONT.




Rit
A tempo
Staccato
po - gnons de voy - jeux. C'est le sort de - ton - tes, cha - cu - ne,
Un ma - tin, quit te la mai - son, Pour suivre en tout lieu le gar - çon, Qu'il fas - se
Rit
A tempo
nuit ou clair de lu - ne, Chacune ne vi vra plus tard Ne me re - gret tez point Mi
Reprendre
let - tes, Ac - com - pa - gnez nous gai de - part De chan sons et de chan son - net - tes,

GAGNE et GRIGNÉ, libraires-éditeurs, rue et passage Dauphine, 30.

AGENCE GÉNÉRALE ET SPÉCIALE

POUR LA VENTE AVEC DE GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

De tous les Livres de Médecine, de Jurisprudence, de Littérature, de Science, d'Architecture, etc., etc.

ENCYCLOPÉDIE OU XIXe SIÈCLE

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

Des Sciences, des Arts, des Lettres, de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie, etc., etc.

AVEC LA

BIOGRAPHIE DES HOMMES CÉLÈBRES

53 volumes grand in-8°

avec 2000 Gravures dans le texte.

Ouvrage entièrement terminé.

PRIX : Papier fin. . . . . 400 fr.
Papier vélin. . . . 450

Un journal a dit : Le prix élevé de l'*Encyclopédie du XIXe siècle* forme sa première garantie ; c'est, en même temps, un livre des plus économiques, puisqu'il tient lieu de plusieurs milliers d'ouvrages qui tous, en coûtant bien plus, rendraient infiniment moins de service. Le *Journal des Débats*, en exprimant la même opinion, a également constaté cette vérité, qu'on *fait l'Encyclopédie rien n'est plus cher que le bon marché*.

RÉIMPRESSION DE L'ANCIEN MONITEUR

SEULE HISTOIRE

AUTHENTIQUE ET INALTÉRABLE

de la

RÉVOLUTION FRANÇAISE

Nouvelle Édition

32 volumes grand in-8°

avec 150 Aquarelles typographiques.

Ouvrage terminé.

PRIX : 350 francs.

Il n'y a pas en France 200 personnes qui possèdent la collection du *Moniteur* original ; il y en a plus de 20,000 qui l'ont vivement et vainement désirée : nous avons, en réduisant intentionnellement ce livre inaccessible de prix, nous l'avons mis à la portée de toutes les fortunes et à la taille de toutes les bibliothèques.

Chacun de ces ouvrages sera livré immédiatement complet, aux Souscripteurs solvables qui prendront l'engagement de payer **10** *francs tous les six mois.*

Un Établissement de la nature de celui que nous annonçons était la conséquence d'une époque de progrès. Maintenant, le jeune médecin, le jeune avocat, le jeune artiste pourront se procurer immédiatement et sans s'imposer de grands sacrifices, tous les livres nécessaires à leurs études. Tous les ouvrages sont livrés immédiatement complets, sans augmentation des prix d'éditeurs, et des termes d'un an, *deux ans*, *trois ans*, *quatre ans*, sont accordés aux acquéreurs.

Écrire franco.

HISTOIRE DE PARIS et DE SON INFLUENCE EN EUROPE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS JUSQU'A NOS JOURS

comprenant

l'Histoire civile, politique, religieuse et monumentale de cette ville, au double point de vue de la formation de l'unité nationale de la France et des progrès de la civilisation dans l'Europe occidentale,

PAR A.-J. MEINDRE

5 gros volumes in-8°, papier vélin, avec de magnifiques gravures sur acier.

Prix du volume : 6 fr. 50 c.

PAPILLON BLEU

VALSE

PAR C. MARCAILLOU.

LE PAPILLON BLEU,

VALSE,

Par C. MARCAILLOU




D C

CHANSONS DE FRÉDÉRIC BÉRAT

(Paroles et Musique)



Ce sujet fait partie du charmant recueil in-8 contenant 52 chansons, paroles et musique, une notice par Eugène Guinot, le portrait de l'auteur, plus 32 gravures hors texte, fleurons.

Prix: broché, 7 francs, relié, 10 francs.

La musique est gravée par un procédé particulier à M. A. Curmer.

ALBUM

DE

L'ALMANACH MUSICAL.

Quelques acquéreurs de l'Almanach ont bien voulu trouver assez d'intérêt aux articles et aux morceaux de musique de l'almanach pour désirer de les conserver. Nous pensons que le meilleur moyen de le faire est de réunir et relier en un volume, sous le titre d'ALBUM DE L'ALMANACH MUSICAL, les parties les plus intéressantes; les morceaux de musique, les biographies et les anecdotes. Cette réunion se ferait toutes les cinq années, de façon à former un volume d'une grosseur convenable. Pour parfaire le volume, nous adresserons un frontispice spécial, une table des matières et un avis au relieur pour le classement des feuilles. Ce volume, outre l'intérêt de la lecture et de l'exécution des morceaux de musique, aura encore un certain prix de rareté, attendu qu'IL NE SERA PAS LIVRÉ AU COMMERCE, et que les acquéreurs de l'almanach pourront seuls le posséder. Pour donner une idée de la composition de ce volume, nous résumons les matières des deux premières années; on conçoit qu'étant encore augmenté du contenu des trois années suivantes, ce volume sera un charmant album à lire, à feuilleter et à mettre sur le piano.

PORTRAITS ET BIOGRAPHIES.	MORCEAUX DE MUSIQUE.	ANECDOTES.
Meyerbeer.	Le Livre d'autrefois,	L'organiste et le capucin.
Auber.	Clapisson.	Tour de force de Haendel.
Adam.	Le Dahlia bleu,	Dilettante mystifié.
Thomas (Ambroise).	Pierre Dupont.	Enfance d'un grand maître.
Grisar.	Cerrito, polka,	Quatrain sur Michell.
Verdi.	Marcaillou.	Composition ventre à terre.
Cruvelli (Sophie).	Je t'attends, romance,	L'orage de la Caverne.
Alboni.	la reine Hortense.	Il se faut entr'aider.
Ugalde (madame).	La Fleur, mélodie,	La belette dans un grenier.
Lefèvre (mademoiselle).	Bazin.	Erreur d'un amateur.
Rubini.	L'Aveugle de vingt ans,	Saillies de Sophie Arnould.
Halévy.	Chéret.	Une blanche vaut deux noires.
Lablache.	La Reine de Saba,	Heureux enrouement.
Stoltz (madame).	Carulli.	Le chanteur décoré.
Cabel (Marie).	Le Paradis,	Excentricités de musiciens.
Sontag (madame).	E. Arnaud.	Les Dames de Barbarie.
Pierre Dupont.	Adieux de la Mariée,	Vingt Louis pour un bis.
Cerrito.	Pierre Dupont.	L'idée des besoches (origine des).
	Le Papillon bleu, valse,	Le chanteur Lagnelle.
	Marcaillou.	Etc., etc.



TABLE DES MATIÈRES.

Calendrier . . . . Page 2
Éphémérides musicales 3
Fêtes patronales et champêtres 15
Levers et couchers du soleil et de la lune 16
Institut de France (section de musique 18
Conservatoire impérial de musique 18
Histoire des lauréats du Conservatoire 19
Gymnase musicale militaire 19
Théâtres lyriques : Opéra — Opéra Comique. — Italiens. — Théâtre lyrique 21
Mouvement musical de l'année 1854 23
Biographies et portraits : Madame Sontag 29
— — Lablache 30
— — Madame Stoltz 31
— — Halévy 32
— — Marie Cabel 33
— — Pierre Dupont 34
— — Cerito 35
— — Rubini 36
Anecdotes 37
Morceaux de musique pour chants et danse.
— Le Paradis, par F. Arnaud 43
— L'Aveugle de vingt ans, de Cherel 47
— La Reine de Saba, par Carulli 51
— Adieux de la Mariée, par Pierre Dupont 55
— Le Papillon bleu, par Marcailhou 59
Album de l'Almanach musical 63

Paris — Imprimerie de L. Martinet, rue Mignon 2.

